

Suzanne VINCENOT, Saïgon
chanteuse,
professeur de danse,
comédienne,
femme de radio.

Suzanne Léonide Antoinette PHILIPPE

Née à Mende, le 28 octobre 1902.

Mariée à Épinal (Vosges), le 28 juillet 1924, avec Marcelin Henri Vincenot (Paris Ve, 1^{er} janvier 1901-Nice, 27 janvier 1969), ingénieur agricole, qui fit carrière au Tonkin, puis dans les caisses de crédit agricole de l'Annam et de la Cochinchine. Dont :

— Colette Simone Claudine (Hanoï, 24 août 1925-Vallauris, 17 janvier 2020) ;

— Nicole Georgette (Hanoï, 22 juin 1928) : professeur de danse, reine du carnaval de Nice (1948).

Décédée à Nîmes, le 13 juillet 1982.

Hanoï
(*L'Avenir du Tonkin*, 27 août 1925)

Naissances. — Nous apprenons avec plaisir les naissances survenues : le 24 août 1925 à 4 heures 40, à l'Hôpital de Lanessan, de Colette Simone Claudine Vincenot, fille de M^{me} et M. Marcelin Henri Vincenot, ingénieur adjoint de 2^e classe des Travaux d'agriculture.

Nos bien sincères félicitations aux heureux parents et nos souhaits aux békés.

Hanoï
Société philharmonique. — Ouverture de la saison.
Programme du concert-bal
du 31 octobre 1925
(*L'Avenir du Tonkin*, 30 octobre 1925)

1^{re} partie
Orchestre

1 Première symphonie de Beethoven.

2 Madame Vincenot (chants)

Vieilles chansons populaires

- a) L'âne de Marion
- b) En passant par la Lorraine

Chansons nouvelles

- c) Ça fait peur aux oiseaux (P. Bernard)
- d) Sérénade inutile (Brahms)

Piano d'accompagnement :
M. Charry.

Hanoï

Société philharmonique

(*L'Avenir du Tonkin*, 2 novembre 1925)

Puis le très grand plaisir nous fut donné d'entendre madame Vincenot, aimée du public pour les charmantes chansons choisies avec un goût d'une sûreté égalée par la vivante interprétation qu'elle sait en donner. « L'âne de Marion », « En passant par la Lorraine » souvenirs d'un temps où la « machine ronde n'avait pas perdu la boule », heureuse qu'elle était d'avoir à sa tête la France, première et bienfaisante par sa force, par son peuple, par ses rois. Puis, une chanson de P. Bernard, dont les mémoires du second Empire nous assurent qu'il eut son heure de célébrité ; une sérénade de Brahms, d'une jolie facture. Toutes ces chansons, interprétées par la gracieuse artiste avec tout le charme, toute la naïveté désirable, lui valurent un succès mérité.

Hanoï

La fête annuelle de l'[Amicale bretonne](#)

(*L'Avenir du Tonkin*, 18 février 1926)

-
-
- b) Des chansons bretonnes de Rhené-Bâton, chantées par madame Vincenot.

Hanoï

À la Philharmonique.

(*L'Avenir du Tonkin*, 12 mai 1926)

La Philharmonique donnera le mercredi 12 mai son concert de clôture de la saison, qui sera particulièrement brillant.

AU PROGRAMME

Allégo de la 7^e Symphonie de Beethoven. La danse macabre de Saint-Saëns, Chants interprétés, par madame Vincenot et M. Berger.

Société Philharmonique de Hanoï

Programme de la soirée du 23 avril 1925.
(*L'Avenir du Tonkin*, 21 avril 1927)

Première partie

.....
5 — Madame Vincenot

Chansons du Siècle passé

- a) Pierrette et Pierrot, de Gustave Nadaud
 - b) La ferme de Breuvoir, de Gustave Nadaud
- Au piano : M. de Saint-Michel-Dunezat
-

.....
Hanoï
À la Philharmonique.
(*L'Avenir du Tonkin*, 26 avril 1927)

.....
Madame Vincenot, charmante dans sa robe de style, et qui ne s'était plus produite depuis deux ans, a été fort goûtee dans quelques chansons du siècle passé de G. Nadaud.

.....
Hanoï
(*L'Avenir du Tonkin*, 30 avril 1927)

Société Philharmonique. — La Société Philharmonique de Hanoï donnera sa dernière soirée de la saison samedi prochain 7 mai.

Le programme est particulièrement bien choisi et après une courte partie de concert il sera donné la délicieuse comédie en un acte de Murger, « Le Bonhomme Jadis », dont les interprètes seront M^{me} Vincenot, MM. Geo et Rendiane.

.....
Chronique de Haïphong
(*L'Avenir du Tonkin*, 31 janvier 1929)

DÉPARTS. — Sont partis jeudi à 8 heures par le *Claude-Chappe*.
À destination de Marseille : ...M^{me} et M. Vincenot, ingénieur adjoint, 2 enfants...

.....
Les arrivants
(*La Dépêche d'Indochine*, 12 décembre 1929)

Par le s/s « *Angers* »

L'*Angers* est arrivé ce matin avec les passagers suivants :

.....
Pour Haïphong
M. et M^{me} Vincenot

Les Partants
(*La Dépêche d'Indochine*, 23 juin 1934)

Liste des passagers du sis « [André-Lebon](#) ».

M., M^{me} Vincenot et enfants

En mer vers Saïgon
(*La Dépêche d'Indochine*, 2 septembre 1935)
(*L'Avenir du Tonkin*, 7 sept. 1935, p. 10)

Liste des passagers embarqués sur [André-Lebon](#) parti de Marseille le 23 août.

M., M^{me} Vincenot et enfant

Saïgon
[À LA PHILHARMONIQUE](#)

La prochaine conférence de M. Henri Danguy sur Saint-Saëns
(*Le Populaire d'Indochine*, 28 octobre 1935)

.....
11° Cœur des Philistines (Samson et Dalila).
M^{mes} Garnier, Pacaud, De Goëbriant, Vincenot, Hugot, Legrand, Hamon-Corbineau,
Cadiot, Dâu-Amiel et M^{lle} Bobéhier.

Saïgon
Le Banquet et le bal de la [Betterave](#)
(*Le Populaire d'Indochine*, 25 novembre 1935)

M^{me} et M. Vincenot, etc.

Saïgon
La Sainte-Cécile à la Philharmonique
(*Le Populaire d'Indochine*, 9 décembre 1935)

.....
2° Gentils bergers, de Rabey
Danse : Nicole Vincenot et Serge Dâu-Amiel

.....
11° Vieilles chansons du répertoire d'Yvette Guilbert

par M^{me} Vincenot

.....
14^e Fantaisie, de Mozart
Deux pianos : M^{mes} Vincenot et Dâu-Amiel

La fête de Sainte-Cécile à la Philharmonique
(*Le Populaire d'Indochine*, 12 décembre 1935)

.....
M^{me} Vincenot a obtenu un réel succès dans ses *Vieilles chansons du répertoire d'Yvette Guilbert* qu'elle a rendues avec beaucoup d'expression et d'esprit.

Le Bal de l'[Amicale bretonne](#)
(*La Dépêche d'Indochine*, 20 janvier 1936)

Parmi les invités :
M^{me} et M. Vincenot

Le Concert de la Philharmonique
(*La Dépêche d'Indochine*, 13 février 1936)

.....
le public fit une ovation à une charmante cantatrice, M^{me} Vincenot, qui interpréta à ravir « Ça fait peur aux oiseaux » et une chanson ancienne, « l'Âne de Acarion [sic] »¹.

.....
M. Fraissinet [joua] la valse de la délicieuse opérette *Ciboulette* [de Reynaldo Hahn], dont les premiers rôles, M^{lle} Bobéhier et M^{me} Vincenot, furent accompagnées par un chœur du plus heureux effet.

[À LA PHILHARMONIQUE](#)

BELLE SOIRÉE MUSICALE EN PERSPECTIVE
(*Le Populaire d'Indochine*, 29 février 1936)

.....
Les élèves de M^{me} Dâu-Amiel, professeur de piano et de solfège, donneront, le mercredi 4 mars prochain, à 21 h. précises, à la salle de la Philharmonique, rue Taberd, une audition suivie de sauterie, avec le gracieux concours de M^{me} Vincenot et de M. de la Morandière.

¹ *L'Âne de Marion*, chanson recueillie par M. Rousselot en 1855 à Loudéac.

OUVERTURE D'UN COURS DE DANSE suivant de peu celui de [Nelly Noorkhan-Ferrer](#)

Le Bal travesti de la [Philharmonique](#)
(*La Dépêche d'Indochine*, 16 mars 1936)

.....
En intermède, il y eut des divertissements chorégraphiques. M^{lle} Nelly Ferrer, après avoir présenté une de ses élèves, la mignonne M^{lle} Pestel, vint en personne charmer les spectateurs par ses gracieuses évolutions.

Puis M^{lle} Spielmann [n](#), élève de M^{me} Vincenot, exécuta une fort jolie danse et fut très applaudie.

SAIGON
La fête réglementaire du 11^e R. I. C.
(*La Dépêche d'Indochine*, 17 mars 1936)
(*L'Avenir du Tonkin*, 23 mars 1936)

Madame Vincenot fut très applaudie dans ses « chansons anciennes ».
Notons que les chants furent accompagnés par la pianiste très connue, M^{me} Dâu-Amiel.

Concert de la Philharmonique
(*La Dépêche d'Indochine*, 19 mai 1936)

La Société Philharmonique donne le mercredi 27 mai, à 21 heures, un grand concert dont nous publions ci-dessous le programme :

3^o M^{me} Vincenot dans son répertoire.

Concert de la Société philharmonique
(*La Dépêche d'Indochine*, 28 mai 1936)

.....
M^{me} Vincenot nous chanta ensuite quelques chansons gaies : Les deux gendarmes, puis les trois gendarmes furent très applaudis. Une chanson imitée de Simone Simon compléta son répertoire. M^{me} Vincenot récolta son succès habituel

Société Philharmonique de Saigon

PROGRAMME

du concert du lundi 30 mars 1936, à 21 h. précises
(*La Dépêche d'Indochine*, 28 mars 1936)

10° Télémaque, fantaisie en un acte, en vers, de Verconsin.
Calypso M^{me} Vincenot

La distribution des prix de M^{me} Vincenot
(*La Dépêche d'Indochine*, 10 juillet 1936)

Elle se déroula par une matinée ensoleillée sous les ombrages d'un clair jardin. Tout le cours exécuta divers mouvements d'ensemble et des mouvements de gymnastique acrobatique. Puis il y eut des chœurs : M. le Vent, M^{me} la Pluie, une gentille fantaisie : les petites graines qui, bien arrosées par un jardinier et une jardinière dégourdis, feront plus tard de belles plantes, et aussi une incomparable danse norvégienne en sabots par M^{les} Thérèse et Ginette Daudin qui réalisèrent un ensemble parfait. Vint ensuite la danse chinoise devant le Bouddah, par Gisèle Gott, vraiment douée ; elle donna également le ballet de Sylvia et fut ravissante en bleu azur et argent. Somptueusement enroulée de voiles blancs, Aline Antoine fut une Bayadère vraiment ravissante, et Thérèse Quê une mignonne paysanne sortie d'une boîte à musique. Agnès An réédita avec bonne humeur la « danse du fêtard attardé » ; elle est merveilleuse dans le grand écart. Renée Périer dansa avec beaucoup d'aisance un rondino rythmique. Bref, les prix suivants furent bien mérités :

Thérèse Quê : prix de gymnastique et de charme.

Aline Antoine : prix de danse caractéristique.

Agnès An : prix d'originalité.

Gisèle Gott : prix de grâce.

Ginette Daudin : prix de finesse.

Gisèle Gott : prix de grâce.

Hélène Reymondet et Nicole Vincenot : prix d'acrobatie.

Claudine Vincenot et Danielle Lefèvre : 1^{er} prix du cours supérieur.

Y. de Roland, Serieye et Y. Dejean : 2^e prix du cours supérieur.

Thérèse Daudin, Suzanne Lê-van-An et M. Périer : 3^e prix du cours supérieur.

Thanh Tan : 4^e prix de gymnastique.

Huguette de Roland : 5^a prix de Gymnastique.

Périer : 6^e prix de gymnastique.

Françoise Hoanh, Denise Lagneau et de Briant reçurent des prix d'encouragement car elles ne sont encore que débutantes.

De jolis bibelots et des sucettes de consolation furent ensuite distribués à la grande joie de tous.

Cette charmante fête se termina à midi.

LA FÊTE NATIONALE

LE BAL À L'HÔTEL DE VILLE
(*La Dépêche d'Indochine*, 17 juillet 1936)

Une orgie le drapeaux et de plantes vertes à l'extérieur, sous le grand hall dans la salle des fêtes... La mairie est superbement décorée et à 21 h 30, MM. Lorenzi, Soyez et

Metter reçoivent M. Biénès, représentant le gouverneur général, et M. Dufour, représentant le gouverneur de la Cochinchine. L'excellent orchestre de la Rotonde mit un entrain fou et ne s'arrêta de jouer que pendant les intermèdes qui furent assurés par les élèves du studio Vincenot,

Elles présentèrent quatre numéros fort réussis : d'abord, « La boîte à musique de la forêt noire », par Thérèse Quê. Qu'elle est mignonne cette petite poupée posée sur une boîte à musique ! Elle veut aller faire un tour de promenade, mais l'habitude la ramène à sa boîte où elle reprend sa danse solitaire.

Voici maintenant la « Danse Norvégienne », de Grieg, interprétée par Thérèse et Ginette Daudin qui s'amusent, se fâchent, se raccommode et... dansent très finement cette ravissante fantaisie.

Cette Bayadère au bord du Gange, triste d'être esclave, heureuse de sa libération, c'est Aline Antoine, parfaite dans cette danse de caractère. Les attractions se terminèrent par un délicieux rondino où, souples et gracieuses, évoluèrent : Ginette Daudin, Simone Hoanh, Thérèse Quê, Renée Périer, Thérèse Phung Tan et Hélène Reymondet.

Au buffet, tenu par M. Ottavy, les danseurs se restaurèrent et le bal ne prit fin qu'au petit matin.

Notons au hasard du crayon : M^{me} Dufour en organza pastel à broderies blanches ; M. et M^{me} Bourrit en marocain impression grosses fleurs mode ; M^{me} Fontaine très élégant fourreau de crêpe satin noir ; M^{le} Pierre, ravissante en satin ivoire ; M. et M^{me} Daudin en tulle noir parsemé de pastilles multicolores ; M. et M^{me} Delpuppi ; M. et M^{me} Poggi en crêpe georgette impressions bouquets ; M^{me} et M^{les} Paoli ; M. et M^{me} Vincenot en tulle noir rehaussé de bandes de tulle vert, rose, cyclamen ; M^{me} Autissier, en organdi mauve ; M. et M^{le} Cordier, MM. Feuillet, Bicail, Marque, Dr Lebon ; M. et M^{me} Grandin en lamé or garni d'orchidées, coiffure assortie.

Sous le signe de la civilisation occidentale

0

La danse est elle un bien ou un mal pour les Annamites ?

(*La Tribune indochinoise*, 17 juillet 1936, p. 1 et 4)

Réagissons !
Compatriotes !
par Jacques LE-VAN-DUC

Le mal qui sévit actuellement dans le pays est la danse.

Comment, alors que chez les Annamites de tous temps, même encore à l'époque actuelle, en société, hommes et femmes se tiennent séparés les uns des autres, que **même la maîtresse de maison ne se mêle pas à une conversation ou à un repas, entre hommes**, alors que, à part quelques dérogations nécessaires, il y a pour ainsi dire, une cloison entre les gens de sexe différent, on a eu l'impudence d'introduire ici la danse à « l'euroéenne », surtout à « l'américaine », où la modestie et la pudeur de la femme extrême-orientale perdent forcément leurs droits ?

« Réagissons ! Compatriotes !

Que chacun de nous, dans son milieu, fasse la guerre à la danse, si contraire à nos mœurs » !

Le bal des Etudiants
(*La Dépêche d'Indochine*, 16 août 1936)

C'est samedi soir qu'a eu lieu dans la salle des fêtes de l'Hôtel de Ville le bal des Amis Unindo au profit de la Maison des étudiants cochinchinois au Tonkin.

Tous les amis des étudiants s'y étaient donné rendez-vous.

Dès 21 h.30, les adeptes de Terpsichore avaient déjà envahi la piste et dansaient joyeusement aux sons de l'orchestre de M. Maurice Huynh-Long.

Les intermèdes furent des plus réussis. En effet, les élèves de M^{me} Vincenot charmèrent l'assistance par leurs adorables évolutions, notamment M^{les} Thérèse Quê et Agnès An qui furent applaudies comme il convenait par les danses rythmiques.

Un buffet des mieux garnis permit aux assistants de se restaurer légèrement, puis la danse reprenait ses droits, surtout que des articles de cotillon ajoutèrent à la gaîté de l'assistance vers minuit.

Enfin, pour clore cette belle soirée, une tombola fut tirée qui permit à de nombreux amis des étudiants de conserver un souvenir de cette belle soirée.

NATATION
Une soirée à Neptuna
(*La Dépêche d'Indochine*, 17 août 1936)

Le Club des nageurs de Saïgon donnera samedi prochain, à 21 heures 15, une fête d'un caractère spécial à sa belle piscine Neptuna.

Le programme comprendra une partie artistique chorégraphique due au talent incontesté de M^{me} Vincenot, dont ce sera la dernière soirée avant son départ pour France, une partie de natation artistique également, une partie sportive, un numéro sensationnel, et de très belles exhibitions de plongeons.

Cette fête sera le prélude d'une autre grande fête d'un genre tout à fait inédit à Saïgon. La seconde partie de la fête se passera dans la belle salle d'honneur du club, en une soirée dansante qui promet d'être très attrayante. La tenue de soirée, sans être de rigueur, devra être portée de préférence.

Cette soirée est donnée pour les membres du club, leurs parents et amis.

La carte d'invitation nominative sera exigée à l'entrée.

Vendredi 18 août à 18 heures, réunion des membres du club désireux de participer à l'étude de jeux d'échecs, dames, bridge, etc.

La fête de Neptuna
(*La Dépêche d'Indochine*, *le Populaire d'Indochine*, 21 août 1936)

Malgré la pluie abondante de l'après-midi, la fête ne fut pas compromise ; elle fut un grand succès de sport, d'art et d'élégance.

Le programme particulièrement attrayant avait attiré un grand nombre de membres et d'invités du jeune Club des nageurs de Saïgon.

Les évolutions aquatiques de Minh, Paul Tong, Rossignol, René Bertrand, Aviotte², Xi Noi, Hong Vang et Poinsignon furent très applaudies.

M^{me} Claude de Hargues, dans la *danse de la poupée mécanique*, fut gracieuse au possible ; elle dansa très simplement mais avec une telle précision, qu'elle conquit son public de suite ; on peut lui prédire que son talent chorégraphique sera classé, d'ici peu, parmi les meilleurs.

Le 100 mètres brasse, sous une formule handicap très heureuse, où René Bertrand reçut 16 secondes, Rossignol 10 secondes, Paul Tong 4", Minh partant scrathman, vit la victoire de ce dernier en 1' 23".

« Les Baigneuses au clair », qui se sont véritablement baignées, dansé par « la Reine », Thérèse Daudin, les favorites : Claudine et Nicole Vincenot, les suivantes : de Briant, Hoanh, Reymondet, Qué, Ginette Daudin et Benoît-Guyot, fut une véritable fresque d'art chorégraphique, que l'habile animatrice qu'est M^{me} Suzanne Vincenot régla avec son art consommé.

Le *Sac de Monte-Christo*, où l'évasion de Minh constitua une attraction inédite à Saïgon, fit sensation.

« La Valse d'Amour », dansée avec le talent qu'on lui connaît, fut, pour Antoinette Morati, un nouveau grand succès. Cette ballerine danse avec l'art d'une véritable étoile, son charme augmente au fur et à mesure que son interprétation avance, l'admiration du public est telle qu'elle arrache littéralement les bravos. Elle vit sa danse ; c'est le meilleur compliment qu'on puisse lui adresser.

Le 100 mètres nage libre nous permit d'assister à un faux départ de toute beauté; l'épreuve, étant recommencée, vit la victoire de Paul Tong. suivi de très près par Minh, Aviotte et Xi-Noi.

Les plongeons de Laffon, André Robert et Jean Hieu, présentés sous une forme originale, furent très applaudis. Ces plongeurs, en réel progrès, augmentent le nombre de leurs plongeons à chaque réunion : c'est là le fruit de leur participation à la Médaille du Plongeur.

Les danses se déroulaient sur la plage face à la tribune ; la scène était simulée par un grand rideau noir où se détachaient d'une façon artistique les jolis costumes des artistes, la rampe, merveilleusement installée, donnait, grâce au magicien de la luminescence qu'est M. Hornn, un éclairage multicolore qui augmentait encore la valeur des danses et des danseuses.

Les plongeons étaient également accompagnés de projection permettant de suivre les plongeons du départ au fond du bassin.

La première partie du programme étant terminée, ce fut la ruée vers la salle des fêtes de Neptuna, où chacun, non sans quelques difficultés, tellement il y avait de monde, put s'installer aux tables retenues à l'avance. Grâce au « Phillips » de la S.I.L.E.R., mis au point par M. Louis Mut, l'habile praticien de l'électricité, les tango, valse, horsey-horsey, etc. furent dansés dans une ambiance particulièrement agréable ; de très belles toilettes augmentaient, si l'on peut dire, la grâce exquise des dames et demoiselles qui se pressaient au bord de la piste de danse. Leur présence rehaussait d'un éclat tout particulier cette première soirée de Neptuna, qui fait bien augurer de celles qui suivront.

Nous avons noté au hasard du stylo. parmi les plus belles toilettes, celles de M^{me} et M^{les} Marquis, M^{me} Henriette Feuillet très gracieuse dans une robe de tulle bleu pastel, M^{me} et M^{les} de Hargues, M^{me} Vincenot, M^{me} Benoît-Guyot, M^{me} Kirk, M^{me} Triboulet, M^{me} et M^{le} Alinot, M^{me} Lecomte, M^{les} Morati, M^{le} Marie-Louise Conte très chic dans une robe de style avec grandes fleurs au coloris artistique, M^{les} de Rolland, Samy, très gracieuse, M^{le} Favreau, M^{me} Pantalacci, M^{me} et M^{le} Debril, M^{me} Nicolas, M^{me} Champien [Champion], M^{me} Andrée Colin, M^{me} Jauffret, M^{me} Lefèvre-Sorry très belle dans une robe de soie bleue, M^{le} Yvonne Lefèvre portait avec une élégance toute

² L'un des fils du pâtissier-confiseur.

naturelle une jolie robe de style blanc avec ceinture rouge, large décolleté dans le dos, M^{me} Guerpillon, M^{me} Cord'homme, M^{me} et M^{les} Yen, M^{me} et M^{les} Pinot, M^{me} Bourit toujours mignonne et gracieuse au possible dans une jolie robe aux couleurs chatoyantes, M^{me} Tardivel, M^{me} Baude de Bunnetat, M^{me} Alaphilippe, M^{me} Houel, M^{me} Bertrou, la véritable poupée qu'est la petite Bourgade, M^{le} Thérèse Rostan très distinguée dans une robe vert d'eau qui l'habillait à ravir, M^{me} Cayssac dans une robe de dentelles noires qu'elle portait parfaitement, et d'autres dames et demoiselles, toutes plus élégantes les unes que les autres, que nous nous excusons de ne pouvoir nommer.

Les femmes étant jolies, le champagne de meilleure marque, les hommes étaient particulièrement gais et l'ambiance dura longtemps, quoi de mieux pour fêter Neptune et Terpsichore. À bientôt la prochaine !

Continuant d'intéresser ses membres, le comité du Club des nageurs de Saïgon se réunira, sous la direction d'un aimable professeur bénévole, les mardi et vendredi, pour les leçons de bridge, échecs, dames et autres jeux de société.

Les séances de cinéma documentaire sur la natation continueront à la cadence de deux par mois. Elles seront complétées prochainement par des séances enfantines et par des séances artistiques, dont nous parlerons en temps voulu.

Saïgon
Les partants
(*La Dépêche d'Indochine*, 23 août 1936)

Liste des passagers du *Président-Doumer*, quittant Saïgon le 24 août 1936 :

M^{me} Vincenot et enfants Pour Marseille

À la Philharmonique

Le Bal des étudiants a remporté un réel succès
(*La Dépêche d'Indochine*, 7 septembre 1936)

.....
M^{le} G. Lecuir, qui n'est pas seulement une excellente pianiste, se révéla encore une danseuse pleine de promesses. Elle exécuta à ravir une danse rythmique : « L'Extase ».

N'oubliions pas non plus la gracieuse M^{me} Vincenot qui, dans son répertoire, obtint de vifs applaudissements.

À la Philharmonique

Comme les précédents,
le concert d'hier obtient un réel succès
(*La Dépêche d'Indochine*, 25 septembre 1936)

.....

M^{me} Vincenot qui fut très applaudie dans ses diverses chansons : *Le Cabri, Tire-boulan et Au bord de l'eau.*

Ce soir à la Philharmonique

La musique en mouvements
(*La Dépêche d'Indochine*, 7 octobre 1936)

M^{me} Suzanne Vincenot, que nous avons eu le plaisir d'entendre plusieurs fois à la Philharmonique, n'est pas seulement une chanteuse de talent, mais elle se révèle encore comme un professeur de danse très averti. Elle donnera, ce soir, à 21 heures, une démonstration de danse rythmique dans la salle de la Philharmonique. Le gracieux concours de M^{me} Dâu-Amiel rehaussera cette soirée que nous souhaitons d'avance pleine de succès.

Voici le programme :

- I. — Sonatine, de Diabelli. Piano : **Josette Padovani**
- II. — La chanson du Printemps, de Mendelsshon. Dansée par M^{les} Guéry et A. Gotanègre
- III. — Fanchonnette, d'**Anton Schmoll**. Piano : **Nicole Vincenot**
- IV. — La Cigale et la fourmi, d'**Émile Jacques-Dalcroze**

La Cigale G. Lecuir

La Bise F. Régère

La Patineuse **Josette Padovani**

2 Libellules O. de Gregorieff, **Josette Padovani**

2 Guêpes E. d'Assignies, H. Canaque [Canque ?].

2 Papillons A. Morati, **Claudine Vincenot**

2 Vers luisant **Paule Padovani**

La Reine des fourmis A. Antoine

Les Fourmis C. Cadiot, N. Cignaco, A. Dâu-Amiel, N. Girard, A. Mutuel, J. Phan-van-Lu, **Francine Rouault**, M. Tilmont.

V. — Patinette, de Tansman. Piano : **Claudine Vincenot**

VI. — Au clair de la lune, mimé par C. Cadiot, N. Cignaco, N. Girard, J. Phan-van-Lu, **Francine Rouault**, M. Tilmont

À LA PHILHARMONIQUE

La soirée de danses
donnée par M^{me} Vincenot
obtint hier un réel succès
(*La Dépêche d'Indochine*, 9 octobre 1936)

Jamais la salle de la Philharmonique n'avait connu une telle affluence et la présence de nombreux enfants emplit cette atmosphère d'entrain et de gaîté. Il ne restait aucune place libre et les retardataires furent obligés de se tenir debout. Le spectacle fut agrémenté d'un beau décor, et deux « sunlights » placés de chaque côté de la salle permirent d'exécuter de jolis jeux de lumière.

La soirée commença par la *Sonatine*, de Diabelli, jouée par M^{lle} Padovani dont l'exécution parfaite obtint de vifs applaudissements.

Puis, aux sons d'un excellent pick-up, M^{lles} Guéry et A. Gotanègre interprétèrent la gracieuse *Chanson du Printemps*, de Mendelssohn. La fin fut vivement applaudie et bissée ; elles durent revenir sur la scène.

Ensuite, « La Cigale et la Fourmi », de Dalcroze, dansée et chantée par un groupe d'enfants dont le rôle principal, la Cigale, était tenu avec beaucoup de charme par M^{lle} G. Lecuir. Quant aux « fourmis », représentées par les tout mignons M. Cadiot, N. Cignaco, A. Dâu-Amiel, M. Girard, A. Mutet, J. Phan-van-Lu, Francine Rouault, M. Tilmont [ils] étaient ravissants dans leurs travestis. Vers la fin, comme par enchantement, apparut soudain M^{lle} F. Régère, diaphane, légère, dont la danse récolta de vifs applaudissements.

Vint ensuite « Au Clair de la Lune » mimé par les bambins, pas plus hauts qu'une pomme, C. Cadiot, N. Cignaco, N. Girard, Phan-van-Lu, Francine Rouault, M. Tilmont ; ils furent accompagné : par M^{me} Dâu-Amiel.

Mais le clou de la soirée, ce fut la démonstration de mouvements rythmiques en musique exécutée par M^{lles} G. de Feyssal, M. de Feyssal, A. Gotanègre, M. Guéry, G. Lecuir, F. Régère.

Ces excellentes danseuses charmèrent beaucoup le public qui les applaudit à tout rompre.

De nouveau, le pick-up joua la valse, Foliosa (ou Moliosa)(??), qui fut merveilleusement dansée par M^{lles} O de Gregorieff et Josette Padovani. Ces charmantes ballerines évoluèrent avec beaucoup de charme. On leur fit une véritable ovation.

Et pour terminer, M^{lle} Lecuir, que nous avions souvent entendu au piano, vint nous charmer dans deux danses dont l'une, Le Zéphir, de Hubay ³, fut exécutée à ravir. Délicieuse dans sa tunique vert tendre, douée d'une grande souplesse, M^{lle} G. Lecuir a ce qu'il faut pour réussir. L'auditoire conquis, lui réserva ses plus chaleureux applaudissements.

À M^{me} Vincenot, qui fut l'âme de cette soirée, nous adressons nos plus sincères félicitations.

AMICALE DE LA LANGUE D'OC

Samedi 24 octobre
Salle de la Philharmonique
Soirée organisée pour les membres de la Société et leurs invités
(*La Dépêche d'Indochine*, 23 octobre 1936)

PROGRAMME

.....
6° L'Amour de moi, chanson du XV^e siècle.
Les Trois Princesses, chanson ancienne.
Vous autres jeunes filles, chanson méridionale, par M^{me} Vincenot.

Salle de la Philharmonique*
À L'AMICALE DE LA LANGUE D'OC
(*La Dépêche d'Indochine*, 26 octobre 1936)

³ Jenő (Eugène) Hubay (1858-1937) : violoniste et compositeur hongrois.

.....
M. Crozet, dans son répertoire, parfois un peu grivois, M^{me} Vincenot, dans des *Chansons anciennes*, eurent leur part de bravos.

Salle de la Philharmonique*
À L'AMICALE DE LA LANGUE D'OC
(*La Dépêche d'Indochine*, 16 novembre 1936)

Le bal annuel du *Cercle sportif*
(*La Dépêche d'Indochine*, 1^{er} mars 1937)

.....
Les attractions

Elles furent nombreuses et de choix, et firent de la fête une véritable soirée de cirque et de music-hall mêlés.

Devant une statue de Bouddha, placée au centre de la piste, une gracieuse Chinoise, en costume aussi riche qu'élégant, interprète, avec des gestes rituels et des attitudes gracieuses, une danse orientale, « Exorcisme », dont elle rend à merveille le charme raffiné. C'est M^{lle} Lecuir⁴, qui récolte un succès des plus mérités.

.....
Après la force, la grâce : douze mignonnes fillettes en tunique de soie blanche s'abattent sur la piste comme une volée de papillons ; ce sont les élèves de M^{me} Yolande Remay⁵, professeur de danse rythmique. Elles interprètent avec beaucoup de goût, d'abord une valse de Brahms, puis *Paysage*, de Reynaldo Hahn, dont la musique nostalgique fut rendue avec un sentiment très juste. Tous nos compliments au professeur et à ses charmantes élèves.

De la danse encore... M^{mes} Noorkhan-Ferrer et Dehaese, gracieuses dans leur frais costume de matelot, l'une blonde, l'autre brune, exécutent une « Tap Dance » au rythme endiablé avec une vivacité et un entrain dignes de tous les éloges.

Le numéro qui suit, *la Belle et la Bête*, est attendu avec impatience. Légère comme une sylphide, voici la Belle qui s'avance en dansant sur la piste. C'est M^{lle} Olga de Gregorieff⁶, toute charmante dans une longue tunique vaporeuse, qui fait valoir la grâce de ses attitudes et qui mime avec un art surprenant la joie de vivre, que vient interrompre une bête monstrueuse. Son épaisse fourrure doit donner bien chaud à celui qui la porte, M. Dejean de la Bâtie. Après maintes menaces d'enlèvement, la Bête est enfin vaincue par la Beauté et des applaudissements sans fin saluent cette victoire.

.....

Le Grand Bal des ingénieurs et techniciens annamites
(*La Dépêche d'Indochine*, 4 mars 1937)

⁴ Élève de M^{me} Vincenot.

⁵ Épouse d'Alfred Hamet, maître d'armes du Cercle sportif, elle avait ouvert un cours de danse rythmique dès 1930.

⁶ Autre élève de M^{me} Vincenot.

L'Association des ingénieurs et techniciens annamites de Cochinchine a l'honneur de prier MM. les amateurs de l'art de vouloir bien honorer de leur présence la bal qu'elle donnera le 20 mars 1937, à 21 heures, à la salle de la Philharmonique*, rue Taberd, Saïgon, sous le haut patronage de M. le gouverneur de la Cochinchine.

Programme

5° Danses réglées par M^{me} Vincenot, professeur de danse, etc.

Nouvelles Brèves (*La Dépêche d'Indochine*, 5 mars 1937)

Suzanne Vincenot rappelle à ses nombreux amis que c'est demain samedi, à 21 heures très précises, qu'aura lieu l'inauguration de son nouveau studio, 154, rue Mac-Mahon.

Une soirée d'art (*La Dépêche d'Indochine*, 8 mars 1937)

Dans son élégant studio de la rue Mac-Mahon, M^{me} Suzanne Vincenot a donné samedi soir une soirée fort réussie, où elle fit applaudir ses élèves de danse.

Cette soirée s'ouvrit par la danse d'*Anitra*, de Grieg, exécuté par M^{le} G. Lecuir, qui répéta aussi cet « Exorcisme » qui eut tant de succès au Cercle sportif. Dans les ensemble, nous remarquâmes le ballet de *Coppélia* exécuté par 14 élèves, les *Grecques à la fontaine*, par douze jeunes filles, et les Mouvements rythmiques (cours de dames - 6 élèves). On revit le joli sketch *la Belle et la Bête*, qui fut également une des attractions du bal du Cercle sportif et qui fut salué de vifs applaudissements. Pour être juste, il nous faudrait citer tous les participants, dont beaucoup furent bissés : le jeune Claude de Hargues et M^{le} Antoinette Morati, dans le *Clair de lune* ; la même, dans la *Légende de Saint-Nicolas*, où elle jouait le rôle du saint, avec Josette Padovani dans celui du boucher et les trois petits enfants : Jeannine Phung, Nicole Girard et Charlotte Cadot ; M^{le} Olga de Gregorieff, dans la *Mort du Cygne*, Francine Régière, dans la *Sérénade de Moussorgski*, les cinq élèves du petit cours dans *Frère Jacques*, Francine Rouault, bissée dans la *Boîte à musique* et M^{le} Gisèle Lecuir et Francine Régière dans *Colinette à la Cour*.

Un public de parents et d'amis se pressait dans le studio pour applaudir ce gracieux spectacle et les félicitations ne furent pas ménagées à l'excellent professeur à laquelle nous les renouvelons bien volontiers.

REVUE DE LA PRESSE DE COCHINCINE du 6 au 11 mars Inauguration du studio de M^{me} Vincenot. (*L'Avenir du Tonkin*, 16 mars 1937, p. 4)

Les mauvais jougs de crise sont passés en Cochinchine. les affaires reprennent à la satisfaction de tous — ce n'est un secret pour personne et la belle et sonnante activité de M. le gouverneur général Pagès y est bien pour quelque chose.

Oh ! la charmante soirée, si merveilleusement réglée, si accueillante, si originale et si complète autant par le choix des costumes que par la diversité des numéros offerts au public, aux premiers rangs duquel nous avons noté M. le premier président Motais de Narbonne, le général et M^{me} Gondy, M. Striedter, M. M^{me} Lauthier, M. M^{me} Du Pasquier, M. M^{me} de Feyssal, M. M^{me} Beauvais, M. M^{me} Bonniot, M. M^{me} Mellin, M. M^{me} Paoli, M., M^{me} Gattegno, M., M^{me} Burtschy, etc., etc...

M^{me} Gisèle Lecuir est constamment en progrès sur elle-même. Elle nous fit la surprise d'une danse d'Anitra avec accompagnement de tambourin et costume de gitane, en parfait contraste avec *Exorcisme* qu'elle dansa au Cercle et qu'elle redonna comme douzième numéro de la soirée d'hier. De l'avis unanime, elle fut parfaite et on peut lui prédire le plus grand avenir.

Et chaque artiste en herbe reçoit le compliment qu'il mérite.

FÊTE du 4^e R.A.C.
(*L'Avenir du Tonkin*, 16 mars 1937, p. 8)

..... LA SOIRÉE ARTISTIQUE

Les artilleurs du Quartier Virgile tiennent à honneur que leur soirée au Théâtre de Verdure soit chaque année plus originale et plus inédite que la précédente, Gageure qu'ils ont pleinement gagnée cette année encore. Cadre ravissant, théâtre monté avec art et changements de décors à vue qui firent autant d'honneur à celui qui les brossa qu'au machiniste qui les installa. En particulier le décor de l'île Saint-Louis avec les réverbères allumés était une vraie petite merveille d'ingéniosité.

L'orchestre, sous la direction de M^{me} Leclère, se montra particulièrement brillant et son morceau d'ouverture « La Bohémienne », son morceau d'entracte acte « Sélection de Faust » méritent les plus flatteurs éloges. Le capitaine Bordier, l'actif régisseur, annonça d'abord un changement de programme : après une chansonnette comique dite par M. Callard, vint la célèbre comédie de Feydeau « Ne le promène donc pas toute nue ». Interprétée avec une diction remarquable et beaucoup d'allant par M^{me} Bonnaud. MM. Goethals, Brenkers, Marc Walter et Clument, cette joyeuse fantaisie amuse tout le monde et ouvrit la porte du rire.

En second lieu, après station au buffet, fut jouée une revue Saigon-Paris, composée par les uns et les autres et remarquablement mise en scène par le capitaine Tanguid [*sic*]. Au piano, M^{me} Mazoyer accompagnait les chansonnettes dont l'entrain ravit les spectateurs.

Un compère indochinois M. Ng.-cong-Du et un compère français M. Clument, profitèrent d'un anneau magique pour s'envoler au Cap Saint-Jacques où les petits Nipppons, ayant à leur tête la gentille Francine, leur dansèrent une nipponerie de paravent avec ombrelles, obis et kimonos ravissants.

Puis ils s'en furent à Paname où ils nous servirent un cocktail spirituellement composé de dernières nouvelles et de là filèrent sur Montmartre où ils rencontrèrent l'inégalable Croizet lequel, excellent à son ordinaire régala l'assemblée de ses inoubliables fantaisies « Le petit Souziau et Colin Colline. » M^{me} Vincenot, en paysanne 1848, lui succéda et chanta de vieilles chansons de France. « J'aimais tant mon mari » et « le Trombone du Régiment ». Une mention toute particulière pour le parti que M. Ng.-cong-Du tira du fameux « J'ai deux amours », imitation de Joséphine Baker.

Un numéro délicieux fut réalisé par M^{me} Francine Rouault qui dansa la *Poupée mécanique* et par M^{les} de Hargues et Moretti qui furent adorables dans le « Clair de lune », de Pierrot et Colombine.

Enfin, les clochards vinrent évoquer les ponts de Paris et M. Goethals se tailla un joli succès avec « Dans la rue mon vieux t'es chez toi ! » Un ballet final réunit toute la troupe pour une apothéose dansée et chantée en chœur et qui fut bissée et rehaussée de savants éclairages.

On se retira vers minuit ravi et reconnaissant au 5^e R.A.C., d'avoir organisé avec tant de goût cette magnifique soirée.

M., M^{me} Bussière, M. Berland, le Général et M^{me} Gondy, le colonel et M^{me} Viraud occupaient les premiers rangs. Encore une fois, très intéressante et amusante soirée, tout à la louange de ceux qui l'organisèrent et des artistes de talent qui se dépensèrent sans compter pour son succès.

René FABRICE. (*De l'Impartial*)

L'INDOCHINE NOUVELLE

Le Bal des ingénieurs et techniciens annamites
(*La Dépêche d'Indochine*, 22 mars 1937, p. 1 et 2)

Les bals de la Philharmonique se succèdent et ne se ressemblent pas. Celui qui fut organisé samedi par l'Amicale des ingénieurs et techniciens annamites obtint un vif succès par son originalité. Il laissera certainement un délicieux souvenir aux danseurs et danseuses qui eurent la faveur d'y assister.

.....

Pour corser la soirée, il y eut des attractions charmantes. Deux élèves de M^{me} Vincenot, M^{les} Claude de Hargues et Antoinette Morati, dansèrent fort bien dans *Clair de Lune*.

Mais voici, sous un éclairage rouge, M^{le} Gisèle Lecuir, ravissante dans son costume de bohémienne, qui exécute avec grâce la *Danse d'Anitra* avec accompagnement de tambourin. De l'avis unanime, elle fut parfaite et récolta comme de juste de vifs applaudissements.

.....

T. S. F.
(*La Dépêche d'Indochine*, 26 juin 1937, p. 4)

Nous avons le plaisir d'annoncer aux nombreux auditeurs du poste Radio-Robert que mesdames Dâu-Amiel*, Vincenot et Leclère donneront lundi 28 juin, à 19 h. 30, un concert de musique symphonique dont ci-dessous le programme :

Menuet à la façon de Niccolo Porpora, de Fritz Kreisler
Violon, par M^{le} Yvonne Leclère
a) Romance, d'Aubert
b) Tabatière à musique, de Philipp
Piano, M^{me} Dâu-Amiel
Allegro du « Concerto en la Mineur », de Bach
Violon, M^{le} Yvonne Leclère
c) La Romanesca (air de danse du XVI^e siècle).
L'Amour de moi (chanson du XV^e siècle).
Les trois princesses (chanson ancienne)
Chant, par M^{me} Vincenot.

- d) Gopak, de Moussorgski
- b) Marche de «L'Amour des 3 oranges », de Prokofieff
Piano, M^{me} Dâu-Amiel
- a) Ballet de « Rosemonde », Schubert-Kreisler
- b) Poème hongrois, de Lederer
Violon, M^{lle} Yvonne Leclère

Le jeudi 1^{er} juillet, à 20 heures, M^{me} Dâu-Amiel et six de ses meilleures élèves diffuseront le programme suivant :

- M^{lle} Simone Hoanh : La Toupie, de Tansman
Nous n'irons plus au bois, de Canal
- M^{lle} Louise Hoareau : Menuet, de Mozart
- M^{lle} Thérèse Hoanh : Colombine, de Chapuis
- M^{lle} Janine Doc : 2 menuets et 1 rondo de Beethoven
- M^{lle} Hélène Ha-Minh : Bonté, de Mérigot
2^e Valse, opus 70 n° 3, de Chopin
- M^{lle} Marie-Thérèse Nhi : Romance, de Schumann

Nous sommes heureux de constater que la sympathique madame Dâu-Amiel contribue dans une très large mesure, avec ses amies et ses élèves, à relever le niveau artistique de l'émission locale Radio-Robert. Tous nos remerciements à ces virtuoses pour les agréables soirées en perspective.

Fédération cochinchinoise de tennis
L'organisation méthodique du Bal des sportifs
(*La Dépêche d'Indochine*, 30 juin 1937, p. 4)

..... Attractions : M^{me} Vincenot et ses élèves ; MM. Faraut, Henry Minh, Tam Danh.
.....

Le Bal des sportifs à la Philharmonique
(*La Dépêche d'Indochine*, 5 juillet 1937, p. 9)



Un aspect de la salle au cours de la soirée

.....
La mignonne Francine Rouault vint danser si gentiment la *Boîte à Musique* que l'on « bissa » et qu'elle dut répéter son ravissant numéro, aux applaudissements des spectateurs.

Ensuite, M^{lle} Gisèle Lecuir nous fit la surprise de cette danse merveilleuse qu'est *Dans le Jardin d'une pagode chinoise*, de Ketelbey, qu'elle exécuta avec beaucoup de grâce. Ce joli numéro plût à tout le monde également et M^{lle} Lecuir reçut de vifs applaudissements, comme il convient.

Notons que les deux danseuses sont les élèves de M^{me} Vincenot et c'est assez dire leur goût exquis et l'élégante souplesse manifestée dans ce genre de démonstrations artistiques.

Enfin, la *Valse Boston* fut gentiment dansée par une dizaine de girls annamites de la troupe Huynh Ky, sous la direction de M^{lle} Ta-Tung et de M. Tam Danh.

.....

LA FÊTE DE LA NATION
...Célébrée en 1937 avec un rare éclat
(*La Dépêche d'Indochine*, 15 juillet 1937, p. 1)

.....

Le Bal de la Mairie

Malgré la pluie qui ne cessa de tomber pendant toute la soirée, le bal public du 14 juillet obtint cette année un réel succès. Et ceci revient à ce qu'on disposa les petites tables autour de la piste alors que, l'année dernière, celles-ci furent reléguées dans la salle contigüe. Non seulement aucune table ne demeura libre, mais encore les danseurs qui arrivèrent en retard durent se tenir stoïquement debout dans les galeries, entre les danses. Ce succès fait honneur au Comité les fêtes et en particulier à M. Soyez, qui organisa cette soirée avec un goût exquis, auquel on ne saurait trop rendre hommage.

Un décor charmant de plantes vertes, une profusion de lampes électriques, des couples élégants, bref un ensemble impeccable où la couleur et l'harmonie donnèrent à ce bal un très beau cachet.

Ponctuel, M. Pagès arriva vers 20 heures. Il fut reçu à son entrée par le président du Comité des fêtes et conduit à sa place d'honneur. Autour de lui prirent place : MM. le général Mouchet, l'amiral Petit, le président Motais de Narbonne, M. Bussière, préfet de la Région, M. Ballous, vice-président du Grand Conseil et de la chambre de commerce, Seurin, Gennardi, Marque, Desrioux, etc.

Aux sons de l'excellent orchestre du Saïgon-Palace qui égrenait sans relâche tangos, fox-trotts, blues, rumbas, les couples prirent d'assaut la piste.

À l'issue de cette soirée, des intermèdes furent données par deux élèves de M^{me} Vincenot, l'excellent professeur de danse.

Délicieuse, M^{le} de Hargues, costumée en ballerine, dansa fort gracieusement le *Beau Danube bleu*, de Johann Strauss.

Lui succédant, M^{le} Gisèle Lecuir, qui est en progrès constants, interpréta avec beaucoup de grâce une danse qui est bien une des plus exquises choses qu'on ait vu exécuter jusqu'ici.

Les deux artistes récoltèrent comme de juste de nombreux applaudissements.

Après quoi, la danse reprit avec un entrain endiablé et la nuit s'écola rapidement sans qu'on y prit attention.

Signalons que le buffet servi par le Saïgon Palace était excellent et contenta même les plus difficiles.

Voici, une agréable soirée passée sous l'égide de Terpsichore et de la prise de la Bastille. Nous renouvelons nos compliments aux organisateurs.

Au Cercle de l'Air de Biênhoa (*La Dépêche d'Indochine*, 27 août 1937, p. 9)

Dans un cadre délicieux, une réception charmante.

Quand l'auto nous déposa devant le Cercle de Biênhoa, nous clignâmes des yeux, éblouis. Après la route sombre, cet éblouissement de lumières nous étourdit.

Tout est brillamment illuminé : les salons, les terrasses, le hall et de puissants projecteurs transforment le jardin en paysage féerique. Les feuilles rousses des massifs prennent des teintes dorées et les grands arbres se découpent en ombres chinoises, sur un ciel lumineux.

Une main se tend vers nous pour nous aider à mettre pied à terre et nous voilà dans le vaste hall, décoré de plantes vertes. Tout en haut de l'escalier, l'orchestre Milewitch est installé et joue déjà un air entraînant.

Les couples dansent. Les messieurs, officiers pour la plupart, entraînent dans un tourbillon de tulle, de satin, de mousseline et d'organdi, de charmantes jeunes filles et jeunes femmes.

Guide parfait, le capitaine Denaix nous fait visiter la salle à manger, transformée en salle de bridge, les chambres des officiers de passage devenues de ravissants petits salons, les terrasses aménagées en salles de café, le hall pour l'instant élégant dancing, et le bar où l'on a de la peine à se faire servir un « explosif moustik aéro » ou une « descente en feuille morte ».

Rassurez-vous, il s'agit de cocktails !

L'orchestre attaque un air endiablé. Les danseurs font cercle. Que se passe-t-il ? Une forme gracieuse, souple et légère évolue au centre.

M^{lle} Carmencita danse une rumba qu'elle doit recommencer, car on refuse de la laisser partir.

Les couples reprennent leurs ébats, interrompus bientôt d'ailleurs par M^{lle} Giselys, la charmante petite élève de M^{me} Vincenot. Elle est vivement applaudie dans « la danse du zéphir » et « la danse chinoise ».

Puis c'est M^{me} Vincenot elle-même qui, imitant à la perfection *Mireille*, sous fredonne, spirituellement :

« Ne croyez pas que les gendarmes
Soient toujours des gens sérieux... »

et nous laisse perplexe lorsqu'elle interprète un air de « Toi c'est moi ». N'est-ce pas Simone Simon que nous entendons ?

Voici le cotillon. En un clin d'œil, les officiers sont dépouillés, par les dames, de leur lot de casquettes d'aviateurs, coiffures qui donnent aux têtes blondes ou brunes un petit air gamin du plus charmant effet.

Valses, fox-trotts, tangos reprennent de plus belle. Mais les gens sérieux sont là pour rappeler à ceux qui tournoient sans arrêt qu'il est l'heure de se restaurer.

Assiettes anglaises, petits fours, gâteaux, glaces... on fait honneur à tout et la soirée s'école, trop vite, au gré des invités qui ont peine à se résoudre à rejoindre Saïgon.

Il fait très bon pourtant en auto et la promenade est délicieuse.

Mais peut-on, sans regret, quitter ses amis du Cercle de l'Air, hôtes charmants dont la fête remporte un très vif succès, succès on ne peut plus mérité ?

NADINE

La prochaine soirée de M^{me} Vincenot
(*La Dépêche d'Indochine*, 29 septembre 1937, p. 2)

Après entente avec le Comité de secours aux victimes des inondations d'Indochine, le Comité de la Société de Protection de l'Enfance et M^{me} Suzanne Vincenot ont décidé d'offrir aux sinistrés toute la recette provenant de la représentation de danses rythmiques qui sera organisée au théâtre municipal le octobre prochain et était destinée aux pupilles de l'orphelinat de Cholon.

Vu l'urgence, cette représentation de danses ne peut être remise et aura lieu le même jour que le bal du Cercle Indochinois. Mais les organisateurs de l'une et de l'autre manifestation osent espérer que de nombreuses personnes, en attendant l'heure d'ouverture du bal, viendront au théâtre applaudir nos jeunes danseuses et contribueront ainsi à soulager les souffrances des victimes de l'inondation.

DANSES RYTHMIQUES
au Théâtre municipal

Nous rappelons que les élèves de Suzanne Vincenot donneront, sous le patronage de M. le Gouverneur de la Cochinchine, une représentation de danses rythmiques le samedi 2 octobre, à 21 heures 15, au théâtre municipal.

Les recettes de cette soirée, primitivement destinée à l'orphelinat de la Société de Protection de l'enfance, seront versées au Comité central de secours aux victimes des inondations.

Entrée : 1 \$ par grande personne et 0 \$ 50 par enfant. Galeries : 0 \$ 30.

Location (0 \$ 50 en sus) tous les jours :

de 11 heures à midi au Studio Suzanne Vincenot, 54, rue Mac-Mahon,
de 18h à 19 h à Radio Colonial (Agence R.C.A. Victor), 149, rue Catinat,
et au théâtre municipal, le samedi 2 octobre, de 16 heures à 18 heures.

AU THÉÂTRE MUNICIPAL
(*La Dépêche d'Indochine*, 4 octobre 1937, p. 2)

Il est regrettable que deux fêtes aient eu lieu le même soir et à la même heure De nombreux Saïgonnais, retenus au banquet et au bal du Cercle Indochinois, furent ainsi privés de la véritable vision d'art qu'offrait la scène de notre théâtre.

Nous connaissons le talent d'organisatrice de M^{me} Vincenot, mais nous ne nous attendions quand même pas, étant donné la difficulté que l'on rencontre, ici, à se procurer les accessoires qu'exige une manifestation de ce genre, à pareil succès... Car ce fut un succès complet.

La salle du théâtre était bondée... L'orchestre de l'[École des aveugles](#) avait gracieusement prêté son concours. Il nous fut donné d'entendre, au cours de cette soirée, M^{me} Dâu-Amiel que l'on écoute toujours avec le plus grand plaisir...

La petite Claude de Hargues était ravissante dans « le beau Danube Bleu » ; Aline Antoine, en costume hindou, évolua avec infiniment de souplesse et fut vivement applaudie dans « Au bord du Gange ». Dans « Pirouette », Gisèle Lecuir s'est montrée supérieure à elle-même.

Que dire de la délicieuse féerie musicale « Au temps des vieux moulins ». Gentils meuniers, gracieuses meunières, brises et grains de blé quittèrent la scène sur des applaudissements enthousiastes.

Michelle Nadal fut un ravissant petit faune ; Claude de Hargues et Claudine Vincenot nous amusèrent fort dans « le jouet de la Forêt Noire » ; une douzaine de fillettes, parmi lesquelles une amusante petite bonne femme de 3 ans, Trieu-Oanh, nous présentèrent de façon charmante « La fille aux myrtilles » ; Olga de Gregorieff nous charma dans « Séduction ».

Mais le clou de la soirée fut, sans conteste, « la mort de Cléopâtre » qui vit paraître en scène tout un monde égyptien.

Cette innovation nous paraît trop intéressante pour en parler brièvement ; nous nous réservons, dans notre page intercalaire de jeudi, d'en donner un compte-rendu détaillé avec documents photographiques.

Nous tenons cependant à féliciter et à remercier, dès maintenant, M^{me} Vincenot, M^{me} Dâu-Amiel et M^{me} Gattegno qui dessina tous les costumes et la couverture du programme, ainsi que M. Piétri dont les superbes fourrures furent très remarquées dans le tableau de la fin.

NADINE.

La soirée de gala
DE DANSES RYTHMIQUES AU THÉÂTRE MUNICIPAL*

(*La Tribune indochinoise*, 4 octobre 1937)

Malgré le dîner et le bal du Cercle indochinois, qui ravit une partie des spectateurs que M^{me} Vincenot pouvait escompter, sa soirée de gala de danses rythmiques remporta néanmoins un succès réconfortant. La vente du programme rapporta à elle seule une somme assez coquette destinée à soulager la misère des inondés. Un ami que nous ayons prié d'assister à ce gala pour nous en rendre compte, nous a signalé particulièrement « Pirouette », dansée par M^{lle} Gisèle Lecuir ; « Séduction », exécutée par M^{lle} Olga de Gregorieff, dont nous avons déjà parlé plus haut, et surtout « La mort de Cléopâtre » d'un excellent effet d'ensemble.

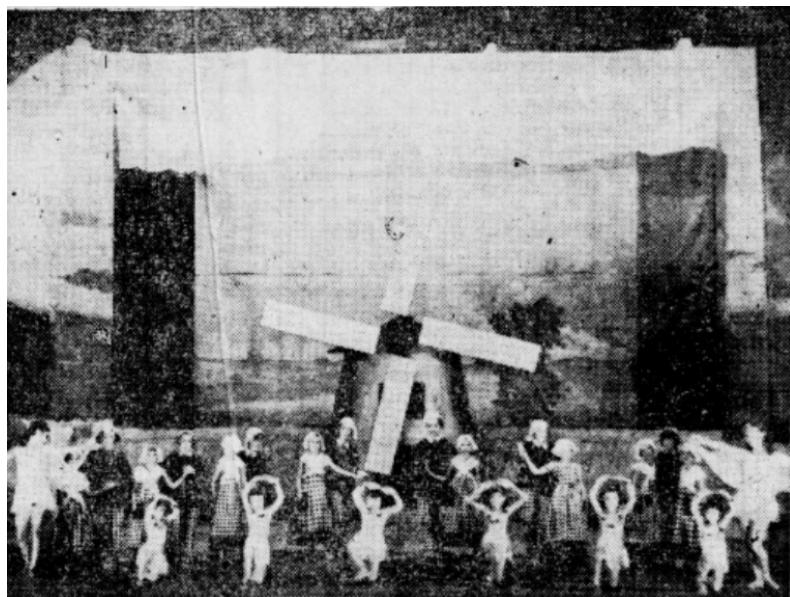
Les autres numéros : Le beau Danube bleu, Au bord du Gange, Au temps des vieux moulins, La fille aux myrtilles, etc. eurent également leur succès. Les costumes égyptiens et les décors de M^{me} Gattegno furent très appréciés.

Notons enfin le succès que remporta M^{me} Dâu-Amiel dont le talent de pianiste est bien connu à Saïgon.

Au nom de nos compatriotes, victimes des inondations, nous présentions nos sincères remerciements et nos chaleureuses félicitations à M^{me} Vincenot, à M^{me} Dâu-Amiel, à M^{me} Gattegno et aux jeunes et gracieuses, artistes : M^{lles} Gisèle Lecuir, Claude de Hargues, Olga de Gregorieff, Suzanne Gondy, Josette Padovani, Michèle Nadal, Claudine Vincenot, Andrée Xuân, Jeannine Phang, Ginette Nivière, Françoise Josa, Eliane Richard, Aline Antoine, Yvonne de Hargues, Odette Crevost, Yvonne de Boisvilliers, Jacqueline Demange, Josette Ormière, Thérèse de Hargues, Paulette Douraux, Monnette Larivière, Paule Padovani, Thérèse Khuê, Noëlle Chanterelle, Nicole Vincenot, Geneviève de Feyssal et Renée Périer.

G. N.

La beauté et la grâce des danses rythmiques
(*La Dépêche d'Indochine*, 8 octobre 1937, p. 2)



Au temps des vieux moulins qu'il faisait bon danser en rond.

Le rideau tombe sur « La Mort de Cléopâtre ».

Un tonnerre d'applaudissements éclate et se prolonge. La représentation est terminée. Déjà !

Depuis plus de deux heures se sont succédés sur la scène mignon petit faune, hiératique princesse hindoue, meuniers et meunières et ravissants petits personnages qui ont fait revivre devant nos yeux éblouis la scène tragique de « la Mort de Cléopâtre ».

— Mes compliments, Madame, vos élèves évoluent avec une grâce et une aisance que leurs envieraient de grands artistes.

— Qu'ils soient empotés ! me dit M^{me} Vincenot, il n'aurait plus manqué que cela après le mal que je me donne, chaque jour, pour leur faire acquérir la souplesse et l'aisance indispensables et, surtout, pour les amener à observer une stricte discipline à laquelle ils se plient difficilement, ces petits diables.

— Votre reconstitution de « la Mort de Cléopâtre » est une merveille. Où avez-vous pu trouver la documentation nécessaire pour mettre sur pied ce ravissant tableau ?

— C'est mon père, archiviste depuis de longues années, qui met à ma disposition tous les documents me permettant de reproduire fidèlement tous les costumes. J'ai été aidée dans cette tâche délicate par M^{me} Dora Gattegno. Vous avez vu son programme ? ravissant, n'est-ce-pas. C'est elle également qui a dessiné les costumes et établi les décors.

— Il était difficile de faire mieux.

— Que pensez-vous, dans le détail, de notre séance ?

— J'ai fort applaudi Claude de Hargues qui a dansé de façon charmante, « Le Beau Danube Bleu ». En costume viennois, elle était adorable et le cadre ne l'était pas moins.

La délicieuse princesse de légende qu'Aline Antoine ! Il paraît que les bijoux qui la paraient n'étaient pas en « toc » ?

— C'est exact. Elle portait des bijoux de famille estimés à plusieurs centaines de mille francs.

— Heureusement que nous ne vivons pas au pays des gangsters !

Cette enfant possède la souplesse et les harmonieux mouvements de bras des jolies femmes de sa race. Vous en ferez certainement une danseuse de premier ordre.

Fraîche et légère dans une vaporeuse toilette de tulle blanc ceinturée de fleurs, Gisèle Lecuir interpréta avec une grâce charmante et une virtuosité qui s'affirme chaque jour davantage « Pirouette » dans un délicieux décor romantique. Rien ne manquait, ni la balustrade où l'on s'accoude, au clair de lune, pour rêver, ni la petite fontaine dont l'eau chante doucement.

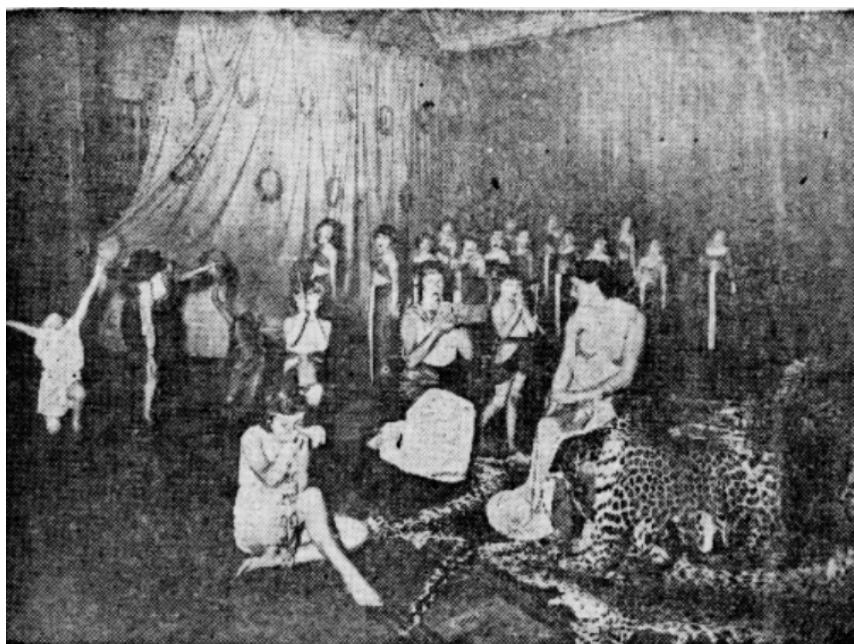
Qu'il devait faire bon vivre « Au Temps des Vieux Moulins » si les meunières étaient si jolies et les meuniers si charmants. Amusants petits bonshommes en large pantalon à carreaux bleus et blanc, ample blouse et bonnet de coton ; délicieuses petites bonnes femmes en grande jupe, fichu de dentelle et léger bonnet, dansaient gaiement sous les ailes du vieux moulin. Les « brises » vêtues de crêpe de Chine ciel et les grains de blé en cellophane jaune étaient gentils à croquer.

Ce petit faune ? C'est Michelle Nadal. Nullement intimidé, il s'amuse tout comme si le public n'existe pas.

Voici « Le Jouet de la Forêt Noire ». Quelle mimique expressive ont Claude de Hargues et Claudine Vincenot ! Que leur costume est charmant et que le décor dans lequel ils évoluent est délicieux !

Cette mignonne enfant, Jeannine Phong, est la Fille aux Myrtilles. Elle s'en va, seulette, dans la forêt. Lasse, elle s'endort. Trois gentils soldats passent par là et la regardent dormir. Le plus osé des trois pose doucement un baiser sur les lèvres de la belle enfant qui s'éveille. Il paraît que nous assisterons à un mariage !

Vêtue d'une légère tunique vert pâle, Olga de Gregorieff, blonde et souple, interpréta « Séduction », la délicieuse mélodie de Pietro Accordi.



Cléopâtre (Suzanne Gondy) détourne dédaigneusement la tête du coffret de bijoux que lui présente sa suivante (Geneviève de Feyssal)

Puis, ce fut le tableau final, le clou de la soirée : « La Mort de Cléopâtre ».

En l'an 30 avant J.-C., après la mort d'Antoine, Cléopâtre, ayant tenté de séduire Octave, son vainqueur, attend dans l'angoisse le résultat de ses manœuvres.

Ses suivantes et ses esclaves cherchent en vain à la distraire.

Se voyant dédaignée par Octave, elle préfère la mort à l'esclavage et se fait mordre par un aspic caché dans une corbeille de fruits.

On s'explique mal qu'Octave dédaigne la splendide Cléopâtre qu'est Suzanne Gondy. En costume de georgette blanc plissé, collier d'argent et large ceinture violette, elle est d'une rare beauté.

C'est en vain qu'elle attend que le vainqueur d'Antoine vienne se jeter à ses pieds. Rien ne peut la distraire. Ni le coffret de bijoux que lui apporte sa suivante, ni les pas harmonieux qu'esquissent pour elle, ses esclaves grecques et nubiennes.

Mortellement longues, les minutes s'écoulent. C'est fini, la partie est perdue. Piquée au sein par le petit serpent, Cléopâtre s'écroule.

Cette scène a été mimée par les élèves, petites et grandes, de M^{me} Vincenot avec une vérité saisissante. Quelle harmonie dans les gestes et quelle délicieuse symphonie de teintes ! Tout était vert, orange, blanc et les magnifiques peaux de bêtes qui recouvriraient le divan mettaient en valeur la richesse des costumes. Pas une note discordante dans cet ensemble parfait.

Un grand plaisir nous fut réservé. Celui d'entendre la talentueuse pianiste, M^{me} Dâu-Amiel, interpréter « Rumores de la Caleta », d'Albéniz, « Romance », d'Aubert, et Marche de « l'Amour des Trois Oranges », de Prokofieff.

Il nous a rarement été donné d'assister à une représentation de danses rythmiques aussi réussie et, si nous l'osions, nous demanderions à l'animatrice de cette délicieuse soirée : « À quand la prochaine ? »

NADINE.

Pour les inondés

En Cochinchine

LES RÉSULTATS DE LA SOIRÉE DE M^{me} VINCENOT
(*La Tribune indochinoise*, 13 octobre 1937)

Nous apprenons que la représentation de danses rythmiques donnée au Théâtre municipal par les élèves de madame Vincenot a rapporté 356 p. 00 de bénéfice net sur une recette brute de 635 p. 00. Cette somme a été versée à M. Hérisson, trésorier du Comité de secours aux victimes des inondations.

Les organisateurs de cette représentation remercient sincèrement tous ceux qui ont bénévolement concouru à son succès, en particulier M^{me} Dâu-Amiel, M^{me} Gattegno et les élèves de l'[École des aveugles](#).

A SAIGON
UN BEAU MARIAGE

Celui de M^{lle} de Bernard de Feyssal avec M. Louis Caubet
(*La Dépêche d'Indochine*, 25 octobre 1937, p. 2)
(*L'Avenir du Tonkin*, 30 octobre 1937, p. 1)

Demoiselles d'honneur :
Claudine et Nicolle Vincenot.
Dans l'assistance :
M., Mme Vincenot.

Première audition 1938
des élèves de M^e Dâu-Amiel

Le dimanche 20 mars à 9 heures 30 du matin dans la salle de l'[Eden](#)
(*Le Populaire d'Indochine*, 10 mars 1938, p. 5)

-
19. — Danse de l'Ondine
par M^{lle} A Morati, élève de M^me Vincenot
20. — Boléro, de Moszkowski
François Dautry
21. — Danse espagnole, de Moszkowski
Dilecta Beauregard
22. — a. Les trois petits Lutins, de Mireille
b. La romance de la pluie, de J. Stern
Chant : M^me Vincenot
23. — Polonaise, de Chopin
Gisèle [Lecuir](#)
-

25. — La ronde des heures
Danse

Les enfants qui prendront part au *Défilé des Métiers* paraîtront comme ci-dessous :

Le Rétameur	Jean Aviotte
Le Menuisier	J.-P. Maurel
Le Bûcheron	Jean Giung
Le Jardinier	Henri Xuan
Le gai Meunier	Ch. Costantini
Le Pâtissier	René Giung
Le Ramoneur	C. Gouillon

Et dans *La Ronde des Heures* :

Midi : Michelle Nadal
Minuit : Antoinette Morati

Les Heures : Denise Lagneau, Solange Josa, Nicole Guéry, Monique, Lenormand, Nicole Rémond, Winnie Lazarro, Thérèse Qué, Annie Peautonnier, Marie de Maisonneuve, Françoise Salzani, Catherine Salzani, Jacqueline Lenormand, Françoise Josa, Michel Salzani, Michelle Richard, Yves de Hargues, Guy Braquehais, Jeannine Sylvère, Danielle Pétra, Agnès An, Gérard Orio, Eliane Richaud, Danièle Lefèvre.

[À L'EDEN](#)
Audition des élèves de M^me Dâu-Amiel*
(*La Dépêche d'Indochine*, 21 mars 1938, p. 1)

.....
M^me Suzanne Vincenot chanta à la manière de Mireille « les trois petits lutins » et à la manière de Sim-Viva, « la romance de la pluie », avec beaucoup de fantaisie et infiniment d'esprit.

.....
Pour terminer cette agréable matinée, les élèves de M^me Vincenot réapparurent sur scène dans la « Ronde des Heures ». Autour de Michelle Nadal, vêtue de mousseline

paille, représentant midi, et d'Antoinette Morati, dans de sombres voiles parsemés d'étoiles d'argent, représentant minuit, évoluèrent (dans de très légers costumes vert d'eau et blanc piqué de vert) les heures du jour et de la nuit chantant de gentils couplets... Gros succès.

Cette matinée musicale et artistique sera suivie d'une seconde audition qui aura lieu dimanche 27 mars.

Nos félicitations à M^{me} Dâu-Amiel et Vincenot, excellentes organisatrices, et nos compliments aux artistes petits et grands.

NADINE.

À L'EDEN-CINÉMA

La deuxième audition des élèves de M^{me} Dâu-Amiel
(*La Dépêche d'Indochine*, 28 mars 1938, p. 2)

.....
À la demande générale, la petite Morati dansa, souple et légère, la « Danse de l'Ondine ».

M^{me} Gisèle Lecuir se tailla un gros succès dans l'interprétation de la « Polonaise », de Chopin. Dans la « Danse du feu », où elle fit preuve d'une grande souplesse et d'un sens inné du rythme, elle fut longuement ovationnée.

.....
Voici maintenant sur scène la plus spirituelle des chanteuses fantaisistes : M^{me} Vincenot, qui charma l'auditoire en chantant : « les Trois Princesses » et « À Parthenay », vieilles chansons franc-comtoises et tourangelles. À la demande générale, elle nous fit entendre à nouveau « les trois petits lutins », de *Mireille*.

À L'EDEN-CINÉMA

La deuxième audition des élèves de M^{me} Dâu-Amiel
(*La Dépêche d'Indochine*, 16 mai 1938, p. 2)

SAMEDI SOIR AU MAJESTIC
Yetty Printemps dansa
(*La Dépêche d'Indochine*, 30 mai 1938, p. 1 et 2)



Un gracieux grand écart

.....
Après avoir parlé de la vedette, disons deux mots des spectateurs : ils ne s'ennuyèrent pas et quelques-uns dansaient encore à deux heures du matin.

Nous avons noté au hasard d'un crayon rapide : M^{me} et M. Michel Nadal ; M^{me} Vincenot ; le commandant Audouit ; M. Weil, magistrat ; M^e Motais de Narbonne ; M. Pujos ; MM. Villa, Chiarasini, Boy, Besnier, Hamon, Scotto, Metter, Rabbione ; M^{me} et M. de Lachevrotière ; M^{me} et M. Renaut ; M^{me} et M. Weil ; M. et M^{le} Chanjou ; M^{me} et M. Gott ; M^{me} et M. Lataste ; M^{me} et M. Desrioux ; M^{me} et M. Figli ; M^{me} Missol ; M^{me} et M. F. Nadal ; M^{me} et M. Rossi ; M^{me} et M. Franceschini ; M^{le} Malin ; M^{me} et M. Batifol ; M^{me} et M. Tellier ; M^{me} Rabaud ; MM. de Bourguesdon, Lalande, Bianchi, Guichet ; Dr Phan-mi-Sao ; Dr Pugnaire ; M. J. Boy-Landry ; M^{me} et M. Cook...

Excellent soirée en somme ; nos sincères félicitations à ceux qui l'ont organisée et surtout à M. Le Ryck, accompagnateur de la jeune artiste depuis son arrivée à Saïgon.

IXE.

HYMÉNÉE
(*La Dépêche d'Indochine*, 8 juillet 1938)



Mlle Hélène Antoine et M. Louis Joseph Casimir

Jeudi à 17 heures, a été célébré à la mairie de Saïgon le mariage civil de Mlle Hélène Antoine, fille de Mme et M. Antoine, premier clerc de M^e Couget, et de M. Louis Joseph Casimir, juge d'instruction à Rachgia.

À 17 h. 30, le cortège se rendit à la cathédrale où la bénédiction nuptiale fut donnée aux jeunes époux par le R.P. Soulard.

Très riche et très original, ce cortège... Toutes les dames étaient en costumes hindous, aux teintes vives d'une somptueuse beauté.

La mariée en portait un en fils d'or posé sur une blouse de satin blanc et retenu à la taille par une lourde ceinture dorée. Elle était coiffée d'un ravissant diadème de fleurs blanches retenant un long voile de tulle. Son père l'accompagnait.

Son service d'honneur comprenait cinq mignonnes fillettes délicieusement vêtues de taffetas blanc, d'organdi bleu de Chine rose : c'étaient : M^{les} Aline Antoine, sœur de la mariée, Joséphine Aimé, Colette Enock, Antoinette Morati et Nicole Vincenot.

Suivaient : M^{me} Antoine en vert et or et M. Louis Joseph Casimir, le marié.

M^{me} André en bleu et or et M. Soucé.

M^{me} Aimé en Jade fileté or et M. Aimé.

M^{me} R. Enock en gris cendré et or et M. Enock.

M^{me} Saravane en vert d'eau et or et M. Louis.

M^{me} Papou en lamé corail et M. Papou.

M^{me} Pétrus en tissu carmin et doré et M. Pétrus.

M^{me} Sinnaya en panne pourpre tissée or et M. Sinnaya.

M^{me} Sinnas en ciel et or et M. Sinnas.

M^{me} J. Enock en violet et or et M. J. Enock.

M^{me} Lamy en velours orangé incrustations dorées et M. Lamy.

M^{me} Satiradja en lourd tissu « Veronèse » et or et M. Satiradja.

Après le traditionnel « Tour d'inspection », les jeunes époux et leurs parents reçurent en leur domicile de la rue Testard toute la colonie hindoue de Saïgon et un goûter « à l'indienne » fut très apprécié des gourmets. Cette fête familiale se prolongea fort tard dans la nuit... et hier, à 18 h., un lunch fut offert par M^{me} et M. Antoine, M^{me} et M. Louis Casimir, à quelques personnalités saïgonnaises.

Avant d'arriver dans le salon de réception, on pénétrait dans une sorte de petit pavillon tendu de tapis hindous et où, dès notre entrée, nous aperçumes une gentille enfant : Aline Antoine, élève de M^{me} Vincenot, qui en tutu vert dansait svelte et gracieuse « Tesoro mio ».

Dans le salon, sur de grandes tables magnifiquement décorées de corbeilles et de guirlandes d'œillets et d'arums, le « Triomphe » avait disposé avec art ses délicieuses pâtisseries, ses chocolats exquis et de magnifiques bombes glacées. On se régala de savarins à la crème de meringues à la Chantilly, de petits fours variés, de sandwichs succulents de savoris au curry, de noix confites que l'on arrosa d'un champagne.

Nous avons remarqué dans l'assistance : M^{me} et M. Boyer ; M. Lafrique; le docteur Roton et M^{me} ; M^{me} et M. Lavau ; Dr Massari ; M^e Lair et M^{me} ; M^{me} et M. Paul Pont ; M^{me} et M. Guillaume, substitut du procureur de la République ; M^{me} et M. Vallette ; M^{me} et M. Cavillon ; M^e Dubreuilh ; M^{me} et M^e Zévaco ; M^e Couget ; M. Stromboni ; M^e Ferlande ; M. Decoly ; M^{me} et M. Guillaume, receveur d'enregistrement ; M. Tarnec ; M^{me} et M. Vincenot ; M^{me} et M. Morati ; M^{me} et M. Lalung-Bonnaire...

À 20 heures, après avoir adressé aux nouveaux époux leurs vœux de bonheur et aux parents leurs sincères félicitations, auxquels nous joignons les nôtres, les invités se retirèrent enchantés de l'aimable accueil qui leur avait été fait.

X.

Le concert-bal de la « Philhar »
(*La Dépêche d'Indochine*, 29 juillet 1938)

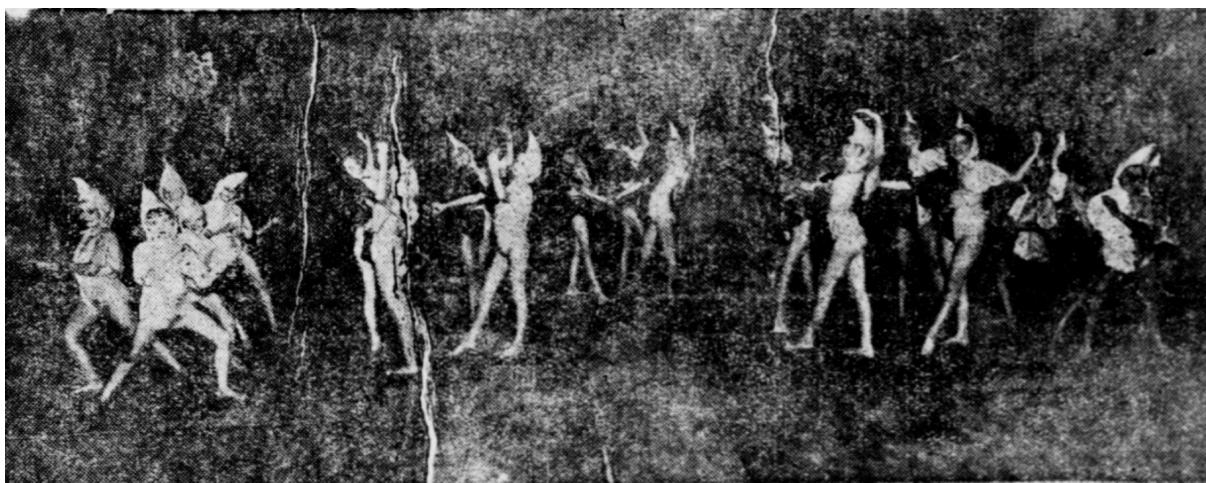
.....
8° a) Au bord de l'eau, de Jacques-Dalcroze
Le Rossignol, de Jacques- Dalcroze
Hier au bal j'ai tant dansé, de Jacques-Dalcroze
M^{me} Vincenot

À LA PHILHARMONIQUE
Le dernier concert de la saison, suivi de bal
(*La Dépêche d'Indochine*, 1^{er} août 1938)

.....
Quant à M^{me} Vincenot, dès qu'elle paraît, c'est du délire. On aime sa voix agréable, ses gestes pleins de naturel, la façon charmante et spirituelle avec laquelle elle détaille ses couplets. Elle sait, d'ailleurs, fort bien les choisir. Les trois chansons populaires Romandes, de Jacques-Dalcroze qu'elle donna samedi : « Au bord de l'eau », « Hier j'ai tant dansé » et, surtout, « le Rossignol », d'une exquise finesse, plurent énormément et l'artiste dut — hors programme — en chanter une quatrième, aussi petite, dit-elle, que le « Cœur de Ma Mie » (de Jacques-Dalcroze aussi). Elle était accompagnée, au piano, par M^{me} Collin qui joua en véritable virtuose.

AU THÉÂTRE MUNICIPAL*

Grand gala de danses rythmiques
(*La Dépêche d'Indochine*, 29 septembre 1938)



De gentils petits nains

Les Saïgonnais qui n'eurent pas peur de la pluie passèrent, hier, de bien agréables moments en compagnie des petits artistes du studio Vincenot, dont la représentation de gala, donnée au profit des pupilles de la Société de protection de l'enfance, fut véritablement un triomphe.

Un public nombreux et élégant y assistait et, malgré le mauvais temps, la salle était comble.

M. Pagès avait tenu à honorer de sa présence cette soirée de bienfaisance ; à ses côtés, dans la loge gubernatoriale, nous avons remarqué M., M^{me} et M^{les} Brasey, M. Gennardi.

À l'entrée, quelques-unes de nos élégantes Saïgonnaises vendaient les programmes de toute beauté, signés Dora Rosin, et poussaient même l'amabilité jusqu'à vous conduire à votre place.

À 21 h. 15 précises, le rideau se lève sur « La fête chez les Gnomes ».

« Les petits nains de la forêt
Verduronette, verduré »...

prennent, revêtus de leurs plus beaux atours, leurs ébats sous le clair soleil et exécutent de gracieux mouvements d'ensemble.

Pour permettre aux spectateurs d'attendre patiemment les changements de décor, M^{me} Vincenot eut l'heureuse idée de nous présenter, entre deux tableaux, quelques-unes de ses meilleures élèves dans des numéros et des costumes tout à fait réussis.

C'est ainsi que la première danse, Vésuviana, fut finement interprétée par M^{le} Claude de Hargues dont les ralentis sont tout simplement merveilleux et le grand écart impeccable ; aussi ne lui ménagea-t-on pas les applaudissements.

... Un beau cadran vert aux chiffres argentés et dont les aiguilles, ne vous en déplaise, tournent ; au dessous, un charmant groupe d'enfants portant, chacun, en collier, une des heures du jour ; à droite et à gauche, deux grands timbres sur lesquels de ravissants bambins, munis de petits marteaux, rythment : et les minutes qui passent

et les jolies couplets, chantés par de délicieuses petites voix : c'est la « Ronde des Heures ».

Midi (Michou Nadal), en mousseline feu, et Minuit (Antoinette Morati), dans de sombres voiles étoiles d'argent, dansent pendant que, lentement, s'endorment les « Heures ».

Voici, maintenant apparaître, dans la salle d'un château moyenâgeux le bouffon du seigneur (M^{lle} Gisèle Lecuir) dont l'original costume fut très remarqué. Elle se tailla un joli succès en interprétant Scherzo fantasque, de Czerny, qu'elle dansa avec beaucoup d'entrain et de naturel.

Le décor change. Appuyé à un réverbère, un jeune noceur a toutes les peines du monde à se tenir sur ses jambes. Ce pochard — très distingué d'ailleurs — c'est M^{lle} Morati dont la mimique expressive et les gestes désinvoltes amusèrent tellement public qu'elle dut recommencer son numéro.

Les « Grecques à la fontaine » nous transportent dans la patrie d'Homère. Des jeunes filles en tuniques cyclamen et blanches emplissent, à une claire fontaine, leurs amphores et nous charment par la grâce de leurs mouvements et la beauté de leurs attitudes.

Les jeux de lumière, très bien rendus, firent des « Grecques à fontaine » (Moment musical de Schubert) une jolie vision d'art

... Dans ce jardin, s'élève un gentil pavillon ; la dame de ce lieu, une Colombine très coquette (A. Morati), comblera-t-elle les vœux de ses deux pauvres soupirants : Pierrot (**Claude** de Hargues) et Arlequin (**Claudine** Vincenot) qui font, pour elle, chanter leur guitare ?

Délicieuse cette « Sérénade interrompue »... et jouée avec beaucoup de sentiment par les trois interprètes.

Nous nous permettons de féliciter M^{lle} Olga de Gregorieff qui a un sens inné de la danse et de la mesure, et qui fut tout simplement exquise dans Danse Frivole, de Dalcroze.

Venez maintenant, avec nous, au Paradis des Enfants. Vous y verrez évoluer de mignonnes « Sophie » et de fiers soldats dont les costumes sont « tout à fait patriotiques ». Ils ont les gestes saccadés des pantins articulés, mais leurs petites voix, quand ils nous content leurs prouesses, n'ont rien du bêtement des « poupées en boîte ». Elle est pourtant bien jolie celle qui sort de la sienne : « la Poupée Nadal », et qui essaie — elle a trop de grâce pour cela — de tenir son rôle de jouet mécanique. Ce petit numéro de cirque, « le Ballet des poupées », fera, cet après-midi, la joie des enfants.

Nos écoliers verront aussi, avec plaisir, sur scène cette pauvre Perrette, dont La Fontaine leur a conté la mésaventure. Ils riront en voyant défiler devant l'étourdie laitière : les petits écus d'argent, les canards, les poussins qui semblent lui faire la nique ; ils applaudiront les jolies lavandières et trouveront certainement à leur goût ce délicieux tableau champêtre.

La fin de la représentation, avec « la Marche à l'Étoile », de [Georges] Fragerolle, fut une véritable apothéose. C'est tout un monde qui défila sur la scène : soldats aux armures étincelantes, femmes aux costumes bariolés, lépreux aux sordides haillons, esclaves enchaînés, pécheur sur sa barque, rois mages montés sur des chameaux et suivis de serviteurs portant les présents... tous, guidés par l'étoile et les voix harmonieuses des artistes de la Philharmonique : M^{mes} Hamon-Corbineau, Warrail, Nadal, M^{les} Bobehier, MM. Fraissinet et Jude qu'accompagne au piano la toute charmante M^{me} Colin, se dirigent vers la crèche où vient de naître l'Enfant-Dieu. Cette crèche — où s'abritent la Sainte-Vierge (Nanie Rolland), Saint-Joseph (Odette Clermidy) et les animaux — est réellement bien reconstituée.

C'est sur un tonnerre d'applaudissements que se termina ce beau spectacle. De superbes gerbes et corbeilles de fleurs furent offertes aux jeunes artistes et à leur

professeur à qui nous adressons, avec toutes nos félicitations, les remerciements des petits pupilles de la Protection de l'Enfance.

Remerciements et félicitations vont aussi à tous ceux qui ont contribué à la pleine réussite de cette soirée ; parmi eux, nous n'aurons garde d'oublier M. Vincenot, parfait metteur en scène, et M^{me} Rosin qui a dessiné, avec un goût remarquable, tous les costumes.

L. D.

Nouvelles brèves

(*La Dépêche d'Indochine*, 30 septembre 1938)

La seconde édition du gala de danse de M^{me} Vincenot, qui eut lieu hier, en matinée, au Théâtre, eut encore plus de succès que la veille.

C'est devant une salle absolument comble que ces charmantes ballerines en herbe évoluèrent, dans des costumes évocateurs et fort bien réussis dessinés par Dora Rosin.

Nous ne pouvons que féliciter l'aimable professeur des résultats obtenus par son enseignement. L'éducation physique des jeunes filles, inexiste il y a cinquante ans, est une cause désormais gagnée.

Souplesse, grâce, harmonieux développement du corps de l'enfant, sens du rythme et de la beauté, n'est-ce rien que tout cela ?

Pour la Protection de l'Enfance

(*La Dépêche d'Indochine*, 17 novembre 1938, p. 8)

Nous apprenons que les représentations de danses rythmiques données au Théâtre municipal par les élèves de Suzanne Vincenot ont rapporté 534 p. 5 de bénéfice net sur une recette brute de 1.075 p. 30.

Cette somme a été versée à M. Philip, président de la Société de protection de l'enfance, pour être affectée à la construction d'un dortoir à la colonie de vacances de Nhatrang.

Suzanne Vincenot et les pupilles de la Société prient toutes les personnes qui ont contribué au succès de ces manifestations de bien vouloir accepter leurs très sincères remerciements.

Inauguration de la piscine Neptuna

(*La Dépêche d'Indochine*, 30 novembre 1938, p. 9)

C'est ce soir, à 17 heures, sous la présidence d'honneur de M. le Gouverneur de la Cochinchine Rivoal, qu'aura lieu l'inauguration de la piscine Neptuna, rue Catinat. Un programme sportif et artistique a été mis sur pied à l'occasion de cette inauguration et a été établi ainsi :

.....
8° Ébats d'une nymphe au bord d'un lac, « Voiles », de Debussy, joué [au piano] par Alfred Cortot et [dansé] par Gisèle Lecuir, élève de M^{me} Vincenot.

DANS LA RUE CATINAT
Inauguration d'une nouvelle piscine
(*La Dépêche d'Indochine*, 1^{er} décembre 1938, p. 2)

.....
Enfin, après une série de fort beaux plongeons classiques, exécutés dans toutes les règles de l'art par M. Feuillet junior, cette petite fête sportive prit fin sur une note artistique.

Une élève de M^{me} Vincenot, charmante dans un ensemble : soutien-gorge, slip et tunique plissée pourpre, interpréta sur un air de Debussy, « Voiles », une originale fantaisie au bord de l'eau. On ne lui ménagea pas les applaudissements.

Et pendant que les invités officiels levaient leur coupe à la prospérité de la piscine Neptuna, celle-ci était envahie par la foule bruyante des nageurs qui s'en donnaient à cœur joie.

V...

À TAN-SON-HUT

Le 5^e gala des Ailes
(*La Dépêche d'Indochine*, 12 décembre 1938, p. 2)

Le champagne mit de la gaîté et de l'entrain et l'on applaudit vivement M^{lle} Gisèle Lecuir, élève de M^{me} Vincenot, qui interpréta avec beaucoup de grâce « la danse du feu », de Manuel **de** Falla, et « Voiles », de Debussy.

UNE CHARMANTE RÉUNION

La distribution des prix au Studio Vincenot
(*La Dépêche d'Indochine*, 9 janvier 1939)

Hier, à 9 h. 30, dans le coquet jardin du Studio Vincenot, fort agréablement aménagé pour la circonstance, se déroula, dans une ambiance gaie et toute familiale, une gentille cérémonie : la distribution des prix aux élèves des classes de danses rythmiques.

De nombreux parents et invités y assistaient.

Vous pensez que les récompenses furent attribuées par le professeur ? Nenni ! Un jury, composé de grandes élèves, note, au cours des différentes leçons, le travail de chaque enfant, totalise les points, fait les moyennes et, au bout de l'année, décerne des prix à... qui le mérite ! C'est à la fois original et moderne. Les membres de ce charmant jury sont, vous pouvez me croire, très experts en la matière et tout à fait à la page.

Pour ne pas oublier le nom des heureuses lauréates, je m'empresse de vous communiquer le :

Palmarès
1^{er} cours

1^{er} prix : Simone Richaud.

2^e idem : Danielle Pétra.

3^e idem : M^{lle} Lefebvre.

4^e idem : Christiane Corbet.

2^e cours

1^{er} prix : Thérèse Dandin,
2^e idem : Thérèse Qué, Huguette de Roland.
3^e idem : M^{les} de Roland et Perier.

3^e cours

1^{er} prix : Françoise Salzani.
2^e idem : Agnès Han.
3^e idem : Salzani.
4^e idem : Poupette Nicolas.

4^e cours

1^{er} prix : Antoinette Morati.
2^e idem : Gabrielle Bergier.
3^e idem : M^{le} Laurand.
4^e idem : Jacqueline Moisan ⁷.

À ces jeunes vedettes, tous nos compliments. La lecture du palmarès fut coupée par une série d'intermèdes tous plus attrayants et plus réussis les uns que les autres.

La séance débuta par un mouvement d'ensemble de M. Vyl, professeur à Paris de M^{me} Vincenot, qui fut parfaitement exécuté par toute l'école.

Puis la jeune Poupette Nicolas obtint le 1^{er} prix de piano (un joli stylo) en jouant un gracieux menuet. Sa petite sœur Claude, une ravissante « rose » lilliputienne, chanta sans se faire prier et avec l'assurance d'un « bébé de quatre ans » : Noël et Quand on est tout petit, mignons couplets appris à l'école maternelle.

Les élèves du cours enfantin, en costume de sport évidemment, interprétèrent sur une délicieuse musique et avec force gestes gracieux deux chants mimés : les Colombes et Jolis bras blancs ; au piano M^{me} Vincenot.

Nicole Vincenot détailla ensuite, avec beaucoup d'expression, le Rosier, et, après de vifs applaudissements, offrit aux spectateurs les jolies roses de son panier.

Vint ensuite un gracieux blondin : Girard Collin qui, n'ayant que cinq mois d'étude, joua néanmoins par cœur, sans se tromper et avec un doigté excellent, son petit morceau ; ce sera un artiste comme sa maman.

Fort bien réglés par M^{me} Vincenot : le Colimaçon, la Mer mouvante, les Cloches de Saint-Malo (mouvements pour le développement de la poitrine et du dos), le thé chez les Hannetons, nous montrèrent la souplesse, la grâce, l'harmonieux développement de ces enfants pour qui la culture physique et la danse sont devenus les loisirs préférés.

Leur professeur, dont l'enseignement est extrêmement intéressant, les leur fait d'ailleurs aimer.

Deux numéros furent très goûtsés : Le siffleur et son chien, danse fantaisiste par Antoinette Morati, en costume de satin blanc ultramoderne et chic, et Tesoro Mio, danse rythmique avec grand écart final, par Thérèse Qué, la toute dernière révélation du studio.

Quant à Minouche Vincenot, c'est en véritable petite artiste qu'elle exécuta la Valse de Beethoven.

Il était onze heures quand prit fin cette charmante petite fête.

Les enfants, ravis, emportèrent leurs prix : ravissants bibelots, utiles stylos, belles aquarelles sous verre ; les parents heureux des succès de leurs enfants, les invités

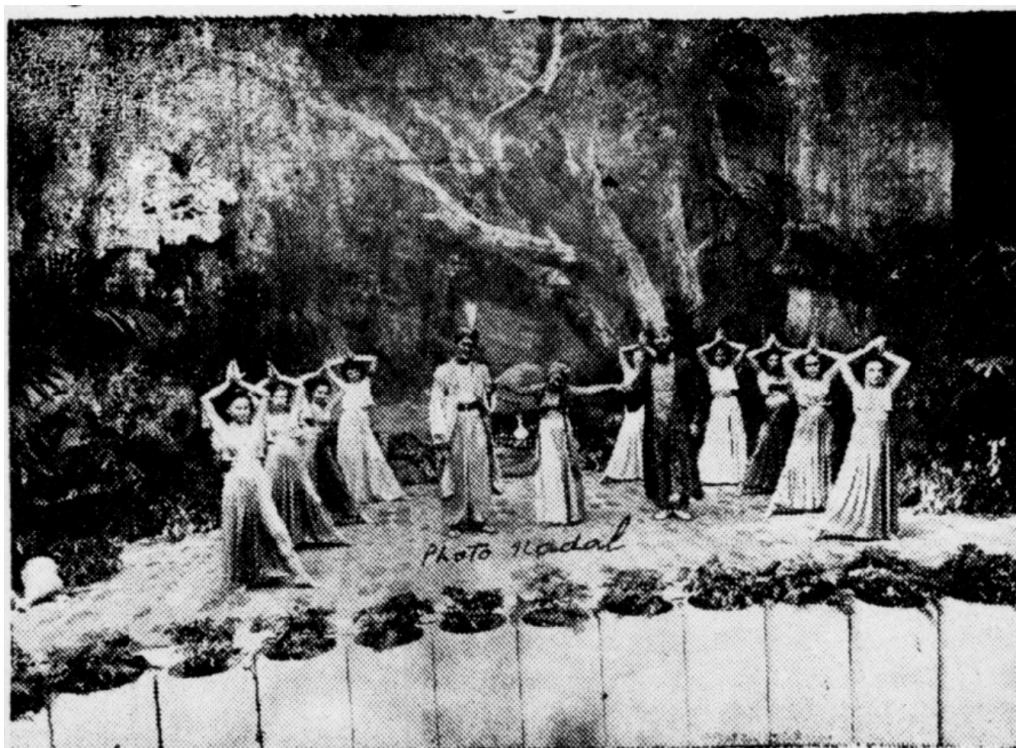
⁷ Fille d'Henri Moisan (1896-1977) : ancien directeur des Tuileries de Trian. Mariée en 1941 avec Jean Lergenmüller, de l'artillerie coloniale.

charmés des agréables moments passés avec tout ce petit monde se retirèrent après avoir adressé à M^{me} Vincenot remerciements et félicitations.

Un invité.

Saïgon
Grand gala au parc du Gouvernement Général

Le bal de la [Légion d'honneur](#)
(*La Dépêche d'Indochine*, 6 mars 1939)



Au théâtre de verdure : un féérique tableau (photo Nadal).

..... Enfin, M^{me} Vincenot nous offrit le régal d'un ballet inédit, qui fut bissé avec enthousiasme. Deux pachas assistaient aux ébats des almées au nombre de dix, vêtues de magnifiques toilettes de satin blanc vert, violet, jaune et bleu. C'étaient M^{les} Perrier Bergier, Varaine, Lautret, C. Morati, Moisan, Kiem, Dejean, [de Briant](#) et A. Morati. Bien réglé, original et rehaussé par le talent de la favorite, Gisèle Lecuir, qui fut merveilleuse, ce ballet est tout à l'honneur du Studio Vincenot.

AU THÉÂTRE MUNICIPAL

1^{re} audition des élèves de M^{me} Dâu-Amiel
(*La Dépêche d'Indochine*, 20 mars 1939)

Programme choisi, excellents exécutants, numéros de danses savamment réglés, tout contribua au magistral succès de la matinée musicale et chorégraphique offerte, dimanche matin, aux Saïgonnais par les élèves de M^{mes} Dâu-Amiel et Vincenot, les réputés professeurs de musique et de danse.

AU THÉÂTRE MUNICIPAL

La 2^e audition des élèves de M^{me} Dâu-Amiel
(*La Dépêche d'Indochine*, 27 mars 1939)

Quelques petits changements dans les numéros de danse [présentés par M^{me} Vincenot]. Gisèle Lecuir, en deuil, ne parut pas en scène. Elle fut remplacée dans le ballet de Blanche Neige par Antoinette Morati que nous aurions regretté de ne pas avoir vue dans ce rôle car c'est une petite fée gracieuse au possible.

C'est Aline Antoine qui devint l'héroïne de la « Fête au harem ». Elle fut non une favorite au somptueux costume, aux poses lascives, mais une douce esclave, drapée dans de souples voiles blancs, implorant sa grâce ; elle plût énormément dans ce genre et le numéro fut bissé, ainsi que « Happy-Time » — le succès de Dilecta et Henriette Beauregard —, Danse norvégienne, de Grieg, où triomphèrent Thérèse et Ginette Daudin, enfin le « petit chemin de fer ».

Deux superbes corbeilles de fleurs furent offertes par les élèves à M^{mes} Dâu-Amiel et Vincenot, à qui nous renouvelons nos bien sincères félicitations.

À L'ÉDEN-CINÉMA

La deuxième audition des élèves de M^{me} Dâu-Amiel*
(*La Dépêche d'Indochine*, 28 mars 1938, p. 2)

SAIGON S'AMUSE

Le bal costumé du « *Lido* »
(*La Dépêche d'Indochine*, 1^{er} mai 1939)

Les intermèdes

En vaporeuse mousseline blanche, M^{le} M. Abadie, élève de M^{me} Vincenot, se fit applaudir dans un passage du ballet de Coppélia, qu'elle dansa à ravir.

Demain soir dimanche
(*La Dépêche d'Indochine*, 16 décembre 1939)

Annonce du spectacle suivant.

Pour ceux qui se battent

La soirée de dimanche fut vraiment le gala de l'esprit français
(*La Dépêche d'Indochine*, 26 décembre 1939)

.....
M^{me} Suzanne Vincenot fut, dans la première pièce [*Le testament du père Leleu*], une Torine véritablement admirable, tour à tour larmoyante et cupide, ingénue et cynique, et sut se maintenir — avec quel art ! — dans cette note réaliste si malaisée à garder et qui fait tout le prix du rôle.

Radio-Saïgon
Programme du 7 mai
(*L'Avenir du Tonkin*, 6 mai 1940)

20 h. 15 Quelques aspects de la chanson française du XIII^e siècle à nos jours,
présentée par Suzanne Vincenot.

NOUVELLES BRÈVES
La matinée enfantine organisée par l'humoriste Marcel Dambrine
(*La Dépêche d'Indochine*, 5 octobre 1940)

NICOLLE VINCENOT 48 pts

RADIO-SAIGON
L.O. 25 m 46 49 m 05 300 m
KCB. 11.780 6.116 1,000
MERCREDI 9 OCTOBRE 1940
ÉMISSIONS FRANÇAISES
(*La Volonté indochinoise*, 7 octobre 1940)

19 h 45 Le quart d'heure des enfants présenté par Suzanne Vincenot : « La véritable histoire de Cadet Roussel ».

Un procès à Radio-Saïgon
(*L'Avenir du Tonkin*, 19 février 1941)

Ce n'est pas notre poste indochinois qui a des difficultés avec la Justice !

Mais ce pauvre Monsieur Pickwick, le héros fameux de Dickens !

Et c'est ce mercredi 19 à 20 h 15 que l'avocat de monsieur Pickwick défendra devant le micro de Radio-Saïgon une cause hélas bien difficile, car la loi anglaise [punit ceux] qui manquent à une promesse de mariage.

Suzanne Vincenot a adopté pour vous ce procès célèbre dans les annales de la littérature.

Et ses amis ont accepté de l'aider dans cette adaptation et la joueront pour vous.

Antenne.

Radio-Saïgon

Programme de l'émission du vendredi 7 mars 1941

L.O. 25 m.46 - 59 m.05 - 285m.

Kcs. -- 11.780 - 6.116 - 1.050

PROGRAMME DES ÉMISSIONS FRANÇAISES

(*L'Avenir du Tonkin*, 6 mars 1941)

20h. 15 Trois œuvres de Haydn, présentées par M^{me} Vincenot : Trio en sol majeur, Menuet, Symphonie militaire.

Un délicat compositeur à Radio-Saïgon*

(*L'Avenir du Tonkin*, 7 mars 1941)

C'est de Haydn dont nous voulons parler, le charmant « bonhomme » dont la musique mérite ces paroles de Heine : « Nous y trouvons la grâce la plus sereine, une douceur ingénue, une fraîcheur semblable au parfum des bois, un naturel vrai... et même de la poésie ».

C'est à travers le trio en sol majeur, un délicat menuet, la 1^{re} symphonie aux mouvements si variés, et deux mélodies charmantes qu'avec Suzanne Vincenot et madame Hamon-Corbineau vous découvrirez cette poésie, ces parfums des bois, cette grâce sereine du musicien de Marie-Antoinette.

THÉÂTRE MUNICIPAL

Grand Gala musical au profit du Secours d'Hiver

(*La Dépêche d'Indochine*, 9 février 1942)

La seconde partie débuta par un charmant sketch sur Blanche-Neige et les sept nains, qui fut bissé. Les sept nains, si drôles et si gentils, dans leurs costumes bariolés, avec leurs longues barbes et leur nez enluminés, étaient sept des jeunes élèves de M^{me} Suzanne Vincenot, à qui nous adressons tous nos compliments pour cette jolie interprétation ainsi que pour la *Ronde des Provinces*, où ces jeunes ballerines furent également charmantes.

.....
Le chœur *Les Bohémiens* de Schumann, excellemment dirigé par M^{me} Vincenot et le *Triomphe* de Verdi suivi de la *Ronde des provinces* terminèrent ce beau concert, sur une ovation générale qu'accentua une vibrante *Marseillaise*.

AU THÉÂTRE MUNICIPAL

Un soir à Radio-Saïgon
(*La Dépêche d'Indochine*, 8 juin 1942)

.....
L'*Impromptu de Saïgon*, sketch radiophonique, qui terminait la première partie du programme, a fait revivre devant nous une scène de la vie quotidienne du studio et nous initia à quelques-uns de ses petits secrets. M^{mes} Tridon, Fischbacher, et Vincenot, MM. Croizet, Ducrest, Jade (alias Jacques Cailleville, alias...devinez), Beauquis, Roques et Tissot, qui ont interprété avec gaieté et entrain cette spirituelle saynète, ont récolté d'unanimes et enthousiastes bravos amplement mérités.

.....

L. V.

AU THÉÂTRE

Le Grand Gala musical au profit du Secours National
(*La Dépêche d'Indochine*, 12 octobre 1942)

Madame Suzanne Vincenot, imitant Yvette Guilbert, sans oublier les longs gants noirs, nous amusa bien en détaillant l'histoire du Berger et de la Bergère, *Trente baisers pour un mouton...* et celle de l'âne Martin qui allait au moulin :

Notre âne avait les quat' pieds blancs.
Et les oreilles en rabattant

Les Livres

Suzanne VINCENOT
IL ETAIT UNE FOIS⁸
(*La Volonté indochinoise*, 31 avril 1943, p. 1)

Voici, imprimés, quelques « contes radiophoniques* » qui ont été dits à la radio. Je tiens pour utile — et difficile — la littérature destinés aux enfants. Toutefois, est-ce vraiment judicieux, n'est-ce pas même une sorte de subterfuge que de reprendre et arranger des histoires connues, voire célèbres, dont les titres évoquent de grands noms ? Revoir et corriger La Fontaine, Alphonse Daudet, n'est-ce pas extrêmement audacieux ?

On l'a fait déjà ? Sans doute, mais avec prudence et talent ; loin de moi la pensée que M^{me} Suzanne Vincenot n'ait pas de talent ; au contraire, j'aime sa façon toute simple et alerte de conter des histoires aux petits. Simplement je souhaiterais que ce talent spécial et frais, elle l'employât à développer des sujets de son cru, non à reprendre des choses connues de tous, et même des enfants.

Ce petit livre, fort agréable à lire, est illustré de façon originale par Robert Courtois.
P. M.

⁸ Imprimerie Léon Feuillet, Saïgon.



Madame Carnaval
Nicole Vincenot, 19 ans, reine du carnaval de Nice
V, magazine du Mouvement de libération nationale, 15 février 1948, p. 1.

M^{me} CARNAVAL NE FAIT NI LA PLUIE, NI LE BEAU TEMPS
V, magazine du Mouvement de libération nationale, 15 février 1948, p. 12.

S.M. CARNAVAL LXIII joue de malheur. Tout d'abord, on l'a couché sur son char et on l'a envoyé se goberger chez Lilliput. Bon... Mais après cela, le temps persistait à rester incertain pendant qu'il préparait son entrée et celle de son cortège dans Nice. Pour finalement exploser en orage « géant » la nuit prévue pour la cérémonie.

En contrepartie, sa cour lui avait choisi une bien jolie Madame Carnaval, une reine de Carnaval de 19 ans, M^{lle} Nicole Vincenot. À elle, de guerre lasse, il avait confié tous ses pouvoirs. Et il comptait bien qu'elle ferait désormais la pluie et le beau temps dans son royaume.

Hélas !... Le vendredi où, enfin, il put montrer sa trogne aux côtés de sa compagne, nouvelle catastrophe ! On venait d'annoncer le blocage des billets de 5.000 francs, à tel renfort de publicité que certains, dans le corso, parlaient d'en faire des confettis...

Mais qu'importe ! La foule était venue pour s'amuser. Elle vociféra donc, comme à l'habitude, et se lança dans des aventures hardies, d'autant plus que ce soir-là, on n'est plus du pays...

Pas plus d'ailleurs que les princesses du jour.

[La reine Nicole Vincenot n'habite la ville que depuis quelques semaines. Arrivée en France voici un an, venant d'Indochine où elle est née, elle a visité la métropole qu'elle ne connaissait pas avant de se fixer à Nice pour donner des cours de danse.](#)

M^{lle} Josette Max (20 ans), demoiselle d'honneur, est parisienne.

— Quelle ville je... mais puisque je vous dis que je suis de Paname, quoi. Alors...

M^{lle} Malaussène, l'autre demoiselle d'honneur, elle, est cannoise. Ne lui demandons pas si elle préfère Nice. Car la rivalité des deux villes n'est pas un vain mot.

MME CARNAVAL



Après Carnaval, Mme Vincento revêtira le masque de la danseuse de caractère.

Reine et future star, elle se familiarise avec une caméra de carton.

Mme Vincento la reine du Carnaval, que l'on voit ci-dessus essayant la toilette du sacre, est professeur de danses. La voici au milieu de ses jeunes sujets.

La Reine boit, et c'est Boutau qui lui sert à boire.



Carnaval LXIII

NE FAIT NI LA PLUIE, NI LE BEAU TEMPS

S. M. CARNAVAL LXIII joue de malheur. Tôt d'abord, on l'a couché sur son char et on l'a envoyé se goberger chez Alliput. Bon... Mais après cela, le temps persistait à rester incertain pendant qu'il préparait son entrée dans celle de la grande parade dans Nice. Pour finir, il a été obligé, en orage « géant » la nuit prévue pour la cérémonie...

En contrepartie, si cour lui avait choisi une bien jolie Madame Carnaval, une reine de Carnaval de 19 ans, Mme Nicole Vincento. A elle, de guerre lasse, il avait donné tout son pouvoir. Et, comme il était bien qu'elle fût désormais la souveraine, en orage « géant » la pluie et le beau temps dans son royaume.

Hélas... Le vendredi où enfin il put montrer sa trogne aux côtés des compagnies non vues catastrophe, on venait d'annoncer le blocage des spectacles à 5.000 francs, à tel renfort de publicité que certains, dans le corso, paraissaient d'en faire des confettis...

Mais qu'importe ! La foule était venue pour s'amuser. Elle vociféra donc, comme à l'habi-

tude, et se lança dans des aventures hardies, d'autant plus que ce soir-là, on n'est plus du pays...

Pas plus d'ailleurs que les princesses du jour.

La reine Nicole Vincento n'habite la ville que depuis quelques semaines. Arrivée en France voici un an, venant d'Indochine où elle est née, elle a vécu la vie de la jeune qu'il se connaît mais pas ayant de se fixer à Nice pour donner des cours de danse.

Mme Josette Max (20 ans) demoiselle d'honneur, est Parisienne.

— Quelle ville je... mais puisque je vous dis que je viens de Paname, quel. Alors...

Mme Malmaisonne, l'autre demoiselle d'honneur, elle, est Cannnoise. Ne lui demandons pas si elle préfère Nice. Car la rivalité des deux villes n'est pas un vain mot.

DEMOISELLE D'HONNEUR, BARMAID ET DANSEUSE



La première apparition du corso a déchainé la bagarre



Fuyant les confettis, la souveraine se réfugie au cinéma



Josette Max cumule : elle est barmaid chez le chansonnier Montmartrois Géo Montax et danseuse au « Maxim's ».

